

Blablas

t. V

m.à.j. : samedi 22 octobre 2022

...

r.

m.a.j. : 22 octobre 2022

Blablas en vrac !



1 : Épidémie, vieille histoire !

Malheureuse Ukraine

Que penser ?

Une sorte d'accord tacite confine la plupart de nos échanges dans une prudente neutralité. Je pense néanmoins que notre pensée doit se libérer parfois afin que notre descendance qui nous lira peut-être dans le futur, connaisse par nos témoignages directs comment nous vivons le temps présent chacun à sa façon. J'estime utile de doubler tous ces parleurs publics et leurs amalgames.

Chacun possède ses convictions ; l'avantage d'un forum tel que le nôtre est d'échapper aux puissantes machines productrices industrielles d'information.

Bonne cette information ?

Petite comparaison : je trouve que le lait en boîte ou flacon d'usine absorbé chaque jour n'a absolument pas le goût de celui offert autrefois par la chèvre dans le pré au gamin chapardeur que j'étais.

Or des experts autoproclamés discourent jour après jour de l'Ukraine et nous indiquent ce que nous devons penser des événements.

Je ne suis pas expert. Je suis simplement le rejeton, désormais chef d'une lignée dont l'ancêtre venu de France se mit au service de la Grande Catherine. Elle lui octroya un domaine toujours désigné par notre nom : Savoyskoïé sur les cartes officielles avec devoir de s'y établir, d'y prospérer et d'y défendre si besoin était ce qui était devenu son pays. Il obéit avec ardeur, aidé par son épouse, opportunément fille d'un cosaque du Don, pas très loin, une ou deux journées de cheval.

Où donc, Savoyskoïé ?

Mais en Ukraine.

Depuis lors, à l'exception de celui qui vous écrit et de ceux désormais qui suivent, tous les Savoysky naquirent en Ukraine. Là est notre terre. Heu ! Ce qui fut notre terre... Tous ceux que je connus, et je maintiens cette tradition familiale, se sont toujours affirmés Ukrainiens et (non pas : ou) Russes ; pour nous, c'est pareil.

La communauté russe fuyant le bolchevisme en 1917 et réfugiée en France, s'est intégrée à ce pays, devenue seconde patrie ; il en est ainsi pour sa descendance, deuxième, troisième et suivantes générations ; je suis loin de connaître tout ce monde ; cependant j'en connus et j'en connais encore quelques-uns, de Poltava en particulier. Je les ai toujours entendus s'affirmer Ukrainiens, Russes, indifféremment et sans intention, parce que - j'insiste - c'est pareil !

Alors cette guerre, c'est un drame !

À qui la faute ?

Cela demande réflexion et j'y reviendrai... Mais « Poutine », c'est trop rapide et facile de répondre ainsi...

7 avril 2022

Controverse

Rapidement on m'oppose l'opinion omniprésente dans les médias : les Ukrainiens se veulent indépendants de la Russie.

Toutes les opinions sont exprimables... J'ai exprimé la mienne, celle de ma famille et celles d'amis Ukrainiens ; différentes. Rien de surprenant, c'est une des causes du conflit actuel.

Cela étant, Oleg, Prince de Kiev au Xe siècle, je cite rapidement sans vérifier, est considéré comme le fondateur de la nation russe avec Kiev comme capitale. Références vigoureusement infirmées ou affirmées selon les opinions précitées.

Là n'est pas ma question toutefois ; elle se résume ainsi : est-ce de l'information sincère de focaliser exclusivement notre ressentiment sur le Président Poutine ? Je suis certain de choquer en ne m'alignant pas ainsi sur l'état d'esprit général.

9 avril 2022

Désarroi

Je vous ai confié mon désarroi devant les informations émanant d'Ukraine. Ma famille paternelle est Ukrainienne ; cependant elle se considère Russe, indéfectiblement. Mon fils se prénomme Pierre Oleg, prénoms de souverains Russes selon un usage familial. Quiconque connaît Pierre le Grand, un Romanov. Oleg est beaucoup moins connu et son existence au Xe siècle ressemble à une légende ; néanmoins, Prince de Kiev, les historiens pour la plupart le considèrent comme le fondateur de la nation Russe.

Là est la difficulté majeure de la situation actuelle. La nation Russe résulte historiquement de l'agrégation progressive de différents peuples, comme d'autres nations, notamment en Europe ; Ainsi se formèrent l'Allemagne, la France, la Grande Bretagne, et d'autres ; toujours des histoires tourmentées. L'Europe se forme difficilement et je pense à ce propos au cas de feu mon beau-père : né Allemand mais tué, instituteur et soldat Français, en 1940 par une balle allemande ; fait insignifiant à l'échelle de cette future nation européenne. Cependant les grandes synthèses historiques d'experts patentés masquent ce fait moins insignifiant : les guerres sont essentiellement affaires de civils, éminemment par leur nature destructrice ! Ce sont toutes des génocides, des crimes contre l'humanité.

Ce qu'affirment les observateurs officiels en désignant les Russes, leur Président en tête, comme responsables criminels. Mon information est celle, banale, quotidienne et presque surabondante, de tout le monde. Or la recevant, j'éprouve de la gêne. Pourquoi ? Voici...

Dirigeant une informatique vouée à des travaux de laboratoires je fus continuellement obnubilé par la

sincérité de l'information que l'informatique contribue à produire. Sincérité : qualité obtenue en éliminant tout biais éventuellement introduit subrepticement par les idées personnelles de quelques-uns dans l'observation des faits ; qualité par conséquent difficile à atteindre en toutes circonstances même avec des observateurs honnêtes.

Voilà ; en retraite ce pli professionnel subsiste et en dépit de l'éloignement des faits guerriers de mes activités passées en laboratoire, je m'interroge sur la sincérité de l'information que je reçois aujourd'hui, comme tout un chacun. Cela concerne : en général les causes de cette guerre, plus particulièrement les bombardements, enfin les meurtres un peu partout.

J'en parlerai dès lors que j'aurai un début d'opinion personnelle sur ces points indépendante de celle que livrent les commentateurs officiels. Pas facile ! Désolé à l'avance des erreurs que je pourrai commettre dans mes élucubrations mais je ne peux pas rester dans une indifférence muette.

11 avril 2022

Tous responsables ?

Première étape ; cette guerre, à qui la faute ?

Toute mon hérédité slave, ukrainienne et russe indistinctement, s'émeut profondément. Mon aversion de la politique m'éloigna de son agitation durant toute mon existence. Mais désormais, peiné, je regarde...

Or comme tout le monde je ne vois et n'entends que ce qu'il m'est donné à voir ou entendre. La violence de commentaires accompagnant ce que je reçois ainsi me surprends. Alors, je fais appel à mes souvenirs, vagues ou précis pour estimer le présent en le rapprochant de ce qui remonte du passé ; appréciation personnelle incertaine, fluctuante de jour en jour. Je vous en parle, éventuellement dites ce que vous en pensez vous-même.

Bon ! Je débute dans l'art des blablas politiques. Un vrai néophyte. Alors je procède comme en technologie lorsqu'elle devient ardue : je découpe le problème en petites questions que j'aborde l'une après l'autre en essayant d'y voir clair.

Je commence par la qualité de l'information reçue en remontant loin dans mes souvenirs.

J'avais entre six et dix ans, la durée des grandes vacances que s'octroyaient nos cousins germains dans notre beau pays. Nous autres, hôtes obligés, nous écoutions la radio anglaise, la « BBC » (British Broadcasting Corporation), discrètement en dépit du brouillage continu nous incitant à hausser le son. L'émission, « Les Français parlent aux Français » nous servait systématiquement une rengaine :

« Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand ! ».

Pierre Dax savait déjà amuser mais on ne savait pas que c'était lui qui chantonnait cela. Amusette toutefois significative : une guerre opposait deux morceaux de notre monde occidental ; ils s'affrontaient également sur les ondes ; rengaine parfaitement

manichéenne : je suis sincère, il est menteur. En fait, on n'y pensait pas, on faisait confiance à la « BBC », pas à l'autre. Pourquoi ? Difficile de répondre en ignorant tout de la psychologie ; état parfaitement normal en ce qui me concernait, dix ans tout au plus... Mais les adultes qu'en pensaient-ils ?

Quelques années plus tard, peu en regard des décades que j'accumule aujourd'hui, fraîchement incorporé pour mon service militaire j'étudiais les finesses de l'armement aérien à Rochefort. Ingénieur débutant, le Centre d'essais en vol m'avait recruté auparavant pour des études et essais d'armement et l'armée peaufinait ainsi ma formation d'Officier Mécanicien de Réserve spécialisé en Armement. Rien que du logique dans tout cela. Mon programme comportait un cours d'« action psychologique ». Surprenant pour un mécanicien, mais évident pour les stratèges nous destinant à l'Algérie. Je m'intéressai curieusement au sujet ; responsable de mon intérêt : l'instructeur, un caporal néanmoins issu de l'ENS et Agrégé de Philosophie. Il me conseilla la lecture d'un auteur réputé en la matière : Tchakotine. Je lus, je possède toujours son ouvrage principal, le « Viol des foules ». Dans ce livre sont décrits les mécanismes permettant aux gouvernements d'orienter les comportements de leurs peuples. Cela donne froid dans le dos.

Alors, pour clore ce premier entretien, je me surprends à penser que j'appartiens peut-être à une foule violée...

13 avril 2022

Se forger une opinion

Je lis l'« Obs », je regarde et écoute « France 2 » ou « 3 » et une ou deux autres chaînes, selon le moment de la journée, éventuellement j'écoute également dans la foulée de pièces musicales, les informations de « France Culture » ou de « Musique-FM. »

J'ai donc vu des images saisissantes, impressionnantes, souvent répétées d'un jour à l'autre ou écouté des témoignages navrants ; je perçois toujours la même passion dans la description des malheurs de la guerre en Ukraine, malheurs qualifiés avec insistance de crimes contre l'humanité, de génocides et autres méfaits, perpétrés par les Russes. Or toutes les guerres sont des crimes et celle dont nous parlons débuta avant la pénétration des Russes en Ukraine ; alors l'insistance, pour nous convaincre du caractère criminel de la guerre - que personne ne conteste - et désigner péremptoirement son principal auteur - le Président Poutine -, paraît si forte et si assidue qu'un soupçon de biais vient à l'esprit ; pour tempérer, on entend parfois dans le flot accusateur, de courts commentaires sur des comportements d'Ukrainiens et de leurs alliés - nous les Occidentaux - qui pourraient être éventuellement critiquables... Méfiance donc.

N'ayant aucune compétence en psychologie, je forme quelques hypothèses, évidences de mon point de vue... Nonobstant, presque nonagénaire, j'ai connu quelques guerres de loin ou dedans, passif ou actif. Je me suis forgé quelques idées ; elles sont malhabiles, fluctuantes mais je vous les livre...

Premièrement, notre espèce humaine comme toutes les espèces vivantes est naturellement prédatrice, faculté qui lui permet de se développer au détriment des autres et d'elle-même, façon d'obvier les cas de concurrence. Élémentairement la nourriture est la cause première de la prédation ; cependant n'importe quel autre besoin peut avoir le même effet. Pour cela nous intégrons vraisemblablement toutes sortes de gènes conçus par Dame Nature. Or, la prédation implique la destruction, donc le crime individuel ou généralisé c'est-à-dire la guerre. Bien triste à dire mais la guerre est un événement naturel... Chez les virus, les animaux, les humains.

Nonobstant, notre espèce possède la faculté de se modifier, non pas par hasard mais par raison. Ainsi notre espèce cherche à substituer par raison et par amour d'elle-même une dualité respect-irrespect à la prédation brutale jugée insupportable. Cette dualité évolue en chacun d'entre nous, mais plus ou moins équilibrée et surtout inégalement répartie, aussi bien entre individus qu'entre collectivités. L'uniformité serait surprenante.

Enfin cette recherche d'équilibre entre ce qui est supportable et ce qui ne l'est pas affecte certainement le psychisme en général, toujours avec disparité. En conséquence il est donc raisonnable d'admettre que deux populations en conflit apprécient ce qui les oppose de manière différente ; toutefois Il est évidemment possible de trouver dans chaque camp des individus ou groupe pensant comme l'adversaire ; un propagandiste habile ne peut qu'exploiter ces cas pour prôner ses idées. Est-on bien certain d'être étranger à ce genre de comportement dans notre camp occidental ?

Vous souvenez-vous d'Albert Malet et de Jules Isaac ? Ils comblèrent notre soif d'histoires héroïques durant notre enfance ; leurs manuels scolaires énumèrent fidèlement au fil des siècles, les assassinats, tueries ou massacres intimement mêlés à la genèse de notre monde actuel. Je lus et relus au cours de ma scolarité ces deux compères au point de m'en souvenir encore ; pourtant jamais leurs énumérations macabres ne perturbèrent ma jeune existence, pas plus que les prouesses de mon aïeul sabreur dont résulta sa dotation d'une terre en Ukraine. On trouve dans « Malet et Isaac » l'illustration scolaire de ce que je raconte. Instructif : du déjà vu notre quotidien guerrier !

Réflexions oiseuses penserez-vous, et gênées par mon incompetence ; mais j'y songe souvent, sorte de polémique intime.

Maintenant, remémorons sommairement quelques antécédents à la guerre en Ukraine.

La « Guerre froide » débuta dès la fin de la seconde guerre mondiale ; elle résultait directement de

l'affrontement idéologique entre les nations occidentales, formant le « Bloc de l'Ouest » et l'URSS avec ses alliés plus ou moins consentants, formant le « Bloc de l'Est » ; elle persista jusqu'à nos jours, se manifestant différemment selon les années avec des pics d'intensité suscitant parfois la crainte du pire, l'emploi de l'arme nucléaire. Néanmoins je n'eus toujours que peu d'intérêt pour les événements politiques liés à ce conflit idéologique larvé. J'en retins seulement quelques aspects majeurs, sortes de poussées de fièvre toujours personnalisées par des hommes politiques éminents et spectaculaires.

Je cite tout d'abord le blocus de Berlin, approximativement de mi-48 à mi-49, voulu par Staline souhaitant inclure toute l'Allemagne vaincue dans le « glacis » de nations protégeant l'URSS ; il échoua en conséquence du pont aérien mis en place par le « Bloc de l'Ouest ». Si mes souvenirs sont exacts, Charles de Gaulle inaugura spectaculairement ce pont en y introduisant un vol de l'Escadrille Normandie Niémen dotée d'avions arborant officiellement l'Étoile Rouge, les protégeant de toute attaque ainsi inconcevable ; « témoignage de l'amitié des peuples » alléguait le « Bloc de l'Est ».

En 1949, le « Bloc Ouest » créa l'OTAN, symétriquement le « Bloc Est » conçut le « Pacte de Varsovie ». Un pointillé sur une carte, matérialisé par le « rideau de fer » sur le terrain, séparait strictement les deux Blocs. Jusque vers la fin de 1989, chaque « Bloc » resta attentif et intransigeant quant au respect de cette frontière idéologique. Par exemple l'essai d'intrusion de l'« Est » à l'« Ouest » en installant des fusées à Cuba fut fermement inhibé par les USA. Pas de « Pacte de Varsovie » à Cuba près des USA, protesta Kennedy. Il m'a semblé entendre il y a peu et vous savez de qui : pas d'« OTAN » en Ukraine près de la Russie.

L'intransigeance du « Bloc Est » se manifesta toujours durement lors de toute tentative d'insubordination, individuelle ou collective ; sanctions : la liberté au moins, la vie au pire hélas fréquemment ; l'irrespect ancestral de la vie semble s'intensifier du côté « Est » chez les Slaves, s'évanouir chez les Occidentaux. Néanmoins quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir à ce propos, notre humanité souffre encore de cet irrespect ; il faut malheureusement en tenir compte.

Ainsi les Russes de l'époque bolchevique furent parfois excessivement brutaux dans leur contrôle des peuples de leur « glacis ». Cela engendra chez certain une haine quasi farouche amalgamant Russie et bolchevisme ; à l'appui de ce propos je cite un exemple anecdotique flagrant. En mission officielle à Tallin, capitale de l'Estonie, pour un congrès d'informaticiens spécialisés en automatique en 1984, je profitai de quelques heures de liberté pour parcourir cette jolie cité médiévale et procéder à quelques achats de souvenirs. Je possédais une centaine de roubles que mon état officiel de missionnaire m'avait obligé d'acheter très réglementairement en URSS et pas

ailleurs, à un taux de change irréaliste fixé par l'URSS. J'étais néanmoins autorisé à utiliser d'autres espèces, dollars US en tête pour lesquels chaque Estonien dans le privé semblait avoir une préférence indiscutable. Ayant choisi dans une boutique quelques jolis travaux d'aiguille pour mon épouse, je puisai dans mes roubles toutes neuves en marmonnant deux ou trois mots en russe. Je gagnai ainsi subitement le spectacle d'une marchande déjà âgée, affable jusqu'alors, devenir quasiment hystérique pour me flanquer dehors ! Vite, j'exhibai, outre mon passeport me situant géographiquement, quelques billets verts universellement connus ; la tempête s'apaisa aussitôt.

Cette haine condensée que je palpai littéralement à Tallin, se concrétisa avec ampleur dès la fin de l'URSS par la sortie de l'Estonie du bloc de l'Est et son entrée dans l'OTAN. Évolution brutale identique à celles des autres pays Baltes, de la Pologne et de quelques autres. L'OTAN profita ainsi immédiatement de la désagrégation de l'URSS pour pousser vers l'Est la frontière entre les deux blocs. L'affaiblissement de la Russie au début des années 90 favorisa opportunément l'absorption par l'Ouest de morceaux de l'Est. Cette volonté de récupération continua mais dans le même temps des dirigeants énergiques, Président Poutine en tête, reprenaient vigoureusement le pouvoir en Russie. Leurs méthodes et résultats déplurent à l'Ouest et motivèrent l'OTAN à maintenir sa progression vers l'EST. Parallèlement le phagocytage de l'ancien glacis soviétique inquiéta les dirigeants de l'Est, Président Poutine en tête, avec désormais la capacité de riposter fermement autrement qu'avec des discours. Cette confrontation durant depuis des années, la tentation d'absorber l'Ukraine à l'Ouest apparut comme le « coup » de trop dans ce jeu dangereux

Les experts occidentaux possèdent par définition la capacité de jauger ce type de situation conflictuelle, enfin on l'espère. Les dirigeants, il en existe autant que de membres de l'OTAN et c'est une difficulté, ont donc en permanence les moyens d'apprécier s'il convient de s'obstiner ou de concéder et la responsabilité d'agir en conséquence dans cette guerre qui se chiffre en destructions et surtout en victimes. La même responsabilité existe côté Est. Elles existent bel et bien continûment depuis des décades des deux côtés ; c'est mon impression, mais ce n'est guère palpable de mon point de vue dans notre soupe audiovisuelle quotidienne.

Alors en résumé, et j'aurais dû m'en tenir à cela, aurons-nous le soulagement d'entendre : « stop ! », un « bis repetita » de la concertation de Kennedy et Kroutchef il y a un demi-siècle.

20 avril 2022

Je persiste...

Le conflit larvé continuuel entre l'« OTAN » et ce qui reste du « Pacte de Varsovie » est plus qu'inquiétant. Depuis 1990 approximativement, l'« OTAN » étend son influence, profitant de la

désagrégation territoriale de l'« URSS », du désordre politique en Russie tout en misant probablement sur la velléité de ses nouveau dirigeant.

En négligeant hélas l'émergence du Colonel Poutine, ancien du KGB (Комитет государственной безопасности), qui fut le puissant organisme chargé de la sécurité en URSS. Ce qui filtrait autrefois des activités de ce service de l'état soviétique effrayait et convainquait d'une absence totale de sentiments humanitaires chez ses agents.

Le Président Poutine est bien là désormais. Issu du KGB, il est imprégné d'une culture que je suis incapable de percevoir, a fortiori de comprendre ; je pense ne pas être seul dans ce cas. Cependant les informations que les media nous procurent à son sujet depuis quelques années suscitent une opinion que j'exprime, quoique très incertaine.

Le Président Poutine prépare minutieusement chacune de ses actions, le temps nécessaire, puis il décide et agit immédiatement décision prise, avec détermination, opiniâtreté, indifférence aux conséquences, critiques, accusations. Indubitablement il est responsable de ses actes et assume.

Mais quels sont les responsables des motifs provoquant ses actes, les poussées opiniâtres de l'« OTAN » vers l'Est ?

Dans notre cas particulier, la France s'éloigna de l'OTAN au début des années 60, selon la volonté du Général de Gaulle opposé à la prééminence des USA dans cette organisation. Elle y revint durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy tout en préservant son indépendance nous affirma-t-on. Pour le simple citoyen, les raisons de ces mutations paraissent parfaitement limpides à la condition d'en éviter les détails... Il suffit de considérer que nos dirigeants sont libres d'associer systématiquement notre pays aux décisions de l'OTAN ou de s'y opposer. Me trompe-je ? Néanmoins je ne jurerais pas que le Président Poutine perçoive ces finesse...

Inutile de discuter de la responsabilité du Président Poutine ; elle est certaine, il a déclenché cette guerre. C'est ce que je pense et je ne dois pas être isolé. Cependant l'insistance des media à persuader une foule de convaincus ajoute à ma conviction, vraisemblablement générale, celle d'un grand silence sur les responsabilités qui contribuèrent à engendrer sciemment une situation conflictuelle ne pouvant qu'exploser tôt ou tard.

Je reviendrai sur ce problème des media sélectifs. Presque nonagénaire, il suffit de puiser dans mes souvenirs vécus ou entendus pour témoigner.

23 avril 2022

Mathématiquement

Nous recevons quotidiennement le spectacle désolant de cités ruinées par des bombardements incessants. Or les images s'attardent le plus souvent sur des bâtiments civils sans caractère stratégique.



3 ; 11 mai 1944, Épinal.

Est-ce particulier à la guerre d'Ukraine ? Personnellement je pense que c'est tristement habituel.

Je connus plusieurs guerres et l'une, sous la mitraille et sous les bombes ; pour une autre l'armée de l'air m'éduqua comme officier mécanicien en armement. J'appris donc la pratique du bombardement, par-dessus et par dessous. Je peux donc en parler avec une petite expérience personnelle, fortement émaillée par les ans, la technique ayant pour cela, comme pour beaucoup d'autres, fortement évolué.

La « Grande Guerre », 1914-1918 engendra le bombardement aérien, à l'époque sans grande importance comparée aux moyens de destruction usuels de l'époque. Néanmoins la technique fut ensuite étudiée pour un usage dont on constate l'efficacité toujours croissante lors des conflits suivants.

Le bombardement conjugue deux sciences : la navigation, la balistique. Un mathématicien Allemand, Schürfeld rédigea un rapport en 1937 spécifiant comment optimiser un largage. L'aviation allemande appliqua ses recommandations durant le conflit 39-45 ; celle des alliés qui eurent connaissance de cette étude agit de même. Sommairement Schürfeld distingue deux cas : le largage en solo, en escadrille.

Lorsque je regarde ou écoute les informations sur les bombardements en Ukraine, je ressens la désagréable impression d'une frappe délibérée et systématique des civils pour semer la terreur. Ce résultat est indéniable et lamentable ; cependant est-ce bien le but recherché par les assaillants ? C'est possible mais en l'absence de preuves il est permis de douter ; un bombardement, en solo ou en escadrille, est toujours terrifiant et pratiquement toujours meurtrier pour qui est en dessous. Que penser ? Début de réponse...

Schürfeld montra, mathématiquement et superbement s'il vous plaît, que la probabilité d'atteindre un objectif, stratégique soyez en certains, croissait avec la dimension de l'escadrille expédiée faire ce travail sans se soucier de ce qui se trouve autour.

À suivre, exemples illustrés et commentaires...

26 avril 2022

Épinal, 11 mai 1944

Ma citation de Schürfeld peut sembler hors de propos ; néanmoins je suis sérieux. L'usage de la mathématique pour résoudre des problèmes inhérents aux arts guerriers est ancestral ; je me limite cependant ici aux cas les plus récents datant de la seconde guerre mondiale.

Le code secret de la Kriegsmarine fut cassé par le mathématicien Alan Turing, l'un des pères de l'informatique. Les alliés employèrent des équipes de mathématiciens pour optimiser des choix de logistique. Je connus comme étudiant deux Français ayant travaillé dans ces équipes : les professeurs Arnold Kaufmann et Robert Faure.

Cet emploi de la mathématique désigné en France par : « Recherche Opérationnelle » constitua dans notre Université l'origine d'un enseignement sanctionné à l'époque de mes études par un certificat de licence : « Méthodes Mathématiques de la Physique » ou « MMP » : il en est peut-être encore ainsi. Les premiers ouvrages de « MMP » que j'étudiais citaient l'Allemand Schürfeld et le Russe Kolgomorov comme précurseurs de ces méthodes.

Revenons aux largages en escadrille avec des faits réels.

Le 11 mai 1945 dans l'après-midi, une escadrille survola Épinal et largua son chargement ; durée : quelques minutes, cinq ou six, guère plus. La gare, objectif fut rasée, donc mission réussie. Bon exemple de largage par une escadrille ; cela nécessite plus de moyens humains et matériel qu'un ou plusieurs largages en solo mais la réussite est bien plus assurée.

La gare : en fait ses voies et son dépôt de locomotives. Les voies furent vite réparées au moins partiellement ; j'ai le souvenir d'avoir pris un train pour aller à Thaon sur un quai déblayé au milieu d'un champ de ruines, trois ou quatre jours après ce désastre. En revanche la destruction définitive de nombreuses locomotives contribua à l'anéantissement des moyens de transports disponibles pour nos ennemis ; ce but fut certainement atteint car les Américains importèrent des locomotives fabriquées en quantités aux USA, avant le débarquement, pour remplacer celles qu'ils avaient détruites.

Ajoutons cependant à ce succès, tout un quartier détruit et 350 morts, peut-être plus.



2 : Bombardement, vu d'en haut.

Il y avait dans la rue de la gare un cinéma, le Royal. Ce jour-là, un jeudi, ma mère renonça à me conduire à l'une des deux séances de l'après-midi. Cela me chagrina fort mais je me consolai : le bombardement volatilisa littéralement le cinéma, y compris probablement les quelques spectateurs imprudents qui ne se seraient pas abrités.

Les Allemands avaient réquisitionné un grand immeuble en face de la gare, le transformant en hôpital pour des blessés, évacués entre autres du front russe. Nos occupants avaient même construit une passerelle reliant directement cet immeuble à la gare. Une grande



4 : Le même, vu du sol.

croix rouge ornait le toit. Lorsque nous allâmes à la gare deux trois jours après le raid, passerelle, croix rouge et tout ce qu'il y avait en dessous étaient au ras du trottoir. Et les militaires hospitalisés ? Probablement anéantis dans l'irrespect absolu des conventions de Genève protégeant la Croix Rouge. Il y avait également, dans des casernes proches, des soldats de l'armée anglaise prisonniers, des Hindous que les Allemands dorlotaient. Combien de tués ? Je l'ignore.

La vue aérienne ci jointe montre dans son coin bas de droite le reste difficile à distinguer de la gare ; bien plus visibles sont les cratères de bombes dans Chantraine, ville joutant Épinal, de l'autre côté des voies. Il en existe autant dans Épinal mais je n'ai plus la vue aérienne.

Bien évidemment cet objectif incontestablement militaire motiva le bombardement. Je suppose que les décideurs évaluèrent le nombre de victimes possibles mais cela n'influença pas leur décision d'envoyer une escadrille assurer cette sinistre mission.

Ce qu'on nous montre en Ukraine me donne une impression de déjà vu, plus exactement de vécu. Le premier bombardement aérien d'Épinal ne fut qu'un « petit » exemple comparé aux faits actuels. Néanmoins, j'insiste, je le cite pour l'avoir vécu ; ce fut terrifiant et triste et je suis certain qu'il en fut ainsi de tous les autres dont nos villes souffrirent. En quatre ans notre pays en subit beaucoup d'autres, déplorant d'innombrables ruines et surtout plusieurs dizaines de milliers de victimes.

Je ne me souviens pas d'avoir entendu prononcer : génocide...

26 avril 2022

...

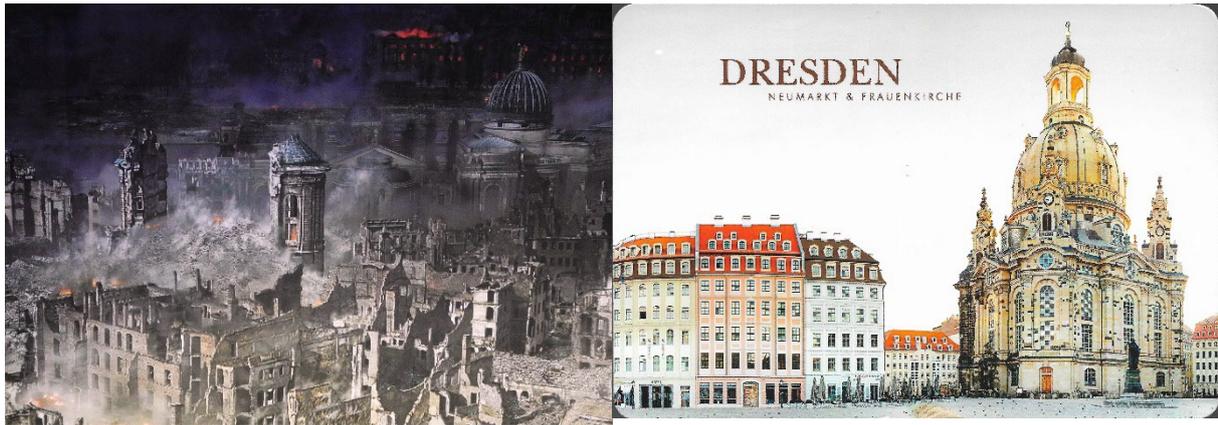
J'ai retrouvé sur l'internet une vue aérienne prise durant le bombardement d'Épinal le 11 mai 1945. Les Spinaliens localiseront facilement la gare invisible sous les panaches d'explosions mais au centre de l'image. Cependant ces panaches témoignent du bel et efficace arrosage subi par les civils : le « mapping » selon le vocabulaire usuel, même dans l'Armée Française, donnant une quasi-certitude de toucher la cible. J'en étudiai la technique, très réglementairement comme appelé du contingent affecté à cette spécialité.

Les dommages nommés collatéraux lors d'un bombardement en escadrille ne sont donc pas spécifiques aux attaques en Ukraine, en dépit de ce que l'on pourrait croire selon nos media. Les techniques de bombardement ont évolué, rendant l'envoi d'une escadrille bien moins fréquent ; néanmoins mon point de vue reste inchangé : des civils existent toujours dans un voisinage plus ou moins proche des cibles visées ; ces attaques avec une grande probabilité les atteignent inévitablement. Je l'expliquerai ultérieurement.

29 avril 2022

Dresde, 12-13 février 1945

Entre 1939 et 1944 la fréquence des alertes aériennes augmenta régulièrement. Les Allemands inaugurèrent les visites dans le ciel d'Épinal en bombardant quelques objectifs militaires. J'étais bien jeune et je n'en conserve qu'un vague souvenir, le bruit de quelques détonations lointaines ; je crois que la base



5 : La « Frauenkirche », détruite, reconstruite.

de Dogneville, abritant des chasseurs, reçut quelques bombes, de même la voie ferrée militaire de contournement d'Épinal.

Durant l'occupation l'aviation alliée survola souvent Épinal, l'Allemagne étant proche. Descendre dans un abri, même sous ma maison, la nuit, en plein hiver, laissa à l'enfant que j'étais un souvenir déplaisant et vague. En revanche, je conserve un souvenir précis des quelques exercices de descentes dans l'abri de l'école de la Bibliothèque, en ordre mais néanmoins aussi rapidement que possible, avec nos masques à gaz sur le nez. Le gaz : hantise des anciens combattants de 14-18 transmise aux générations suivantes... Le « bouche à oreille » : moyen efficace de propagande !

On finit par s'habituer aux passages d'escadrilles en négligeant de s'abriter durant les alertes ; la nuit, lorsque tout est calme, les vibrations de vitres signalaient parfois une attaque lointaine, outre-Rhin certainement. La propagande allemande fustigeant les bombardements par les allés était permanente mais relativement peu intense comparée à ce que nos media nous servent aujourd'hui ; elle utilisait les supports dont nous disposions à l'époque : la radio, encore faiblement répandue, le journal quotidien local : l'« Express de l'Est », l'hebdomadaire indubitablement nazi : « Signal », enfin les informations cinématographiques ; pour s'y opposer : l'émission depuis Londres, les « Français parlent aux Français », d'écoute difficile et le « bouche à oreille » incertain mélangeant vérités et bobards ; les rassemblements étant interdits toute envolée de tribune pour contrecarrer la propagande nazie était évidemment impossible. Alors dans ma tête d'enfant, certainement influencé par mon seul entourage, je pensais en entendant les avions ou les vibrations lointaines :

« Qu'est-ce qu'ils prennent les Schleus ! »

En ce qui me concerne, le « bouche à oreille » prévalait sans trop m'inquiéter, jusqu'à ce jeudi 11 mai 1944. Alors le bruit des explosions et le souffle ressenti avant d'atteindre l'abri m'effrayèrent, ravivant ma terreur, en août 39, lors de l'attaque aérienne de la route sur laquelle je me trouvais ; j'en reparlerai.

Parmi mes souvenirs d'enfant, certains restent précis et indestructibles. Ceci par exemple... La première partie des séances de cinéma comportait toujours, outre les images à la gloire des armées Allemandes, un court métrage quelconque, autorisé par la censure et le plus en plus souvent consacré à la propagande nazie, fort habile. Celui dont je me souviens le mieux était un dessin animé, un « Mickey », très bien imité. « Mickey » et son compagnon « Dingo » composaient l'équipage d'un avion ; « Mickey » était, je l'appris plus tard, le navigateur-bombardier ; dans l'historiette il ignorait manifestement où diriger l'avion. Fort bien dessiné, assis devant une carte, le regard perdu, un énorme point d'interrogation apparut subitement au-dessus de sa tête ; en dépit de son ignorance évidente ainsi affichée, il pressa sur un bouton et peu importe ce qui était en dessous ! Bien des années plus tard, lorsque je reçus par la Croix Rouge la preuve de la date et du lieu de décès de ma belle-mère, une pensée m'assaillit, pire que ce que suggérerait mon souvenir :

« Ils savaient très bien ce qu'ils faisaient ».

C'était à Dresde, plusieurs vagues de bombardiers larguèrent bombes explosives et incendiaires - faire du petit bois, allumer et disperser pour attiser -, du 12 au 13 février 1945. Dresde : bijou architectural baroque où vécut Bach, sans caractère stratégique mais refuge où affluaient les réfugiés fuyant devant l'avance du front... Plus de 30000 victimes tuées et inhumées ensuite dans des fosses communes.

Dresde figure désormais dans l'histoire de ma famille : la mère de mon épouse, sortie de prison en France pour être expédiée en Allemagne, elle repose là-bas où le sort l'amena, on ne sait où exactement, mêlée indistinctement aux autres victimes...

Songeant aux nombreuses autres villes dévastées, l'idée de génocide volontaire s'impose ; infligé par les alliés il répondait à celui subi. L'histoire associe ainsi Dresde et Coventry. Références sous-estimant la réalité car en fait le génocide fut total de 1939 à 1945, surpassant les frontières des belligérants et de quelques voisins. La justice frappa de nombreux auteurs de ce génocide général ; les media rapportèrent

abondamment sur ce thème fructueux pour leurs escarcelles. Les auteurs ? Désignés essentiellement, presque exclusivement, parmi nos ennemis de l'époque. Chez les allés : silence...

Je pense aujourd'hui que cette façon du monde politique et du journalisme d'abonder dans le sens de ce qui semble être la bonne cause soit indestructible.

30 avril 2022

Armer des civils

Mon côté slave et mon côté gaulois me compliquent l'existence. Ma famille, côté slave, savoure mes propos d'Ukrainien russophile ; loyaliste serait le terme exact mais il n'est compris que des russophiles ; ma famille, côté gaulois, me considère comme le vilain petit canard dans le poulailler lorsque je déplore la tendance affirmée de nos media à vilipender continuellement et quasi exclusivement la politique russe.

Je continuerai à vous faire part de mes sentiments de vilain canard écoutant quotidiennement les informations sur France 2 ou autres chaînes... À mon rythme, car ce n'est pas nouveau et cela est bien vrai, je deviens de plus en plus lent dans tout ce que je fais.

Nonobstant j'ai encore en tête un exposé, entendu hier par hasard sur France Culture, exprimé par un confrère, je crois, expert en géographie, Pierre Foucher. Scientifique et diplomate de surcroît, il semblait posséder une grande connaissance de l'histoire russe, notamment contemporaine. Il se délectait particulièrement de l'embrouillamini des frontières des états issus de l'ancien empire Russe, ère bolchevique comprise.

J'écoutai donc ses propos avec attention. Aucune accusation ! De la part d'un diplomate, le feutré de ses propos n'avait rien d'étonnant. Cependant il communiqua une information que je crois vraie en dépit de sa dissonance avec ce que j'entends habituellement ; je fonde ma confiance sur son parcours universitaire et diplomatique. Voici...

Il existait à Marioupol une aciérie de première importance en Europe. Elle était quasiment la propriété d'un oligarque Russe dont je n'ai pas retenu le nom. Ce personnage, un homme plus de pouvoir et d'argent que russe, semble-t-il, se mit tout bonnement au service de la nouvelle République Ukrainienne. Du banal en quelque sorte...

Moins banale fut son attitude vis-à-vis des « Dissidents » apparus sur son aire. Usant de ses propres deniers, il arma ses ouvriers, des civils, avec l'assentiment du gouvernement ukrainien, pour combattre ces « Dissident ». Est-ce banal cela ? Si oui, cela ne peut avoir que de dramatiques conséquences ! Qualifiées de génocide...

Je vous livre ce que j'entendis, tout à trac ; je compte bien vérifier, avec ma lenteur inévitable désormais ; je tiens à le noter immédiatement tel que je le ressens de peur de l'oublier. Tout de même, ces

propos me font considérer que je ne suis pas tout à fait un vilain petit canard de Popovie...

12 mai 2022

Août 40

Le soir, après le dîner, j'ai l'habitude d'écouter les informations ; je devrais dire : regarder ; à cette heure, dite de « grande écoute », je suppose cette habitude commune à des millions de citoyens. Et de m'interroger sur la sincérité de ce qui nous est livré.

J'ai commencé, il y a quelques jours à vous dire ce que j'en pense, pensées désordonnées. Néanmoins, je continue à vous raconter en vrac ce qui me vient en tête ; ce besoin d'écrire correspond à la nécessité que je ressens de noter immédiatement ce qui me vient à l'esprit, dénué de toute fioriture... Accumulant ces notes, je finirai peut-être d'en extraire une opinion raisonnable sur la sincérité de ce que je reçois.

Comme toujours la vision des scènes



6 : Août 40.

lamentables qui nous viennent d'Ukraine me ramène à mes souvenirs personnels. Ainsi les cadavres le long d'une chaussée que les reportages nous montrent désormais assez souvent, provoquent toujours une résurgence inévidente d'une vision vieille de plus de quatre-vingts ans.

Août 40.

Mes parents avaient décidé de fuir devant l'avance allemande. Les Allemands avaient une très mauvaise réputation, bien ancrée dans la population. La nationalité de mon père et les opinions politiques de mon grand-père faisaient craindre à mes parents toutes sortes de mésaventures ; cette décision, avérée stupide ensuite, nous avait jetés sur les routes de France, bien encombrées par une population paniquée comme ma famille.

Et nous nous sommes fait mitrailler... J'ai déjà raconté. L'image qui m'en reste est inaltérable. Rien, bien évidemment d'une photographie instantanée prise

par un « mobile » quelconque. Non, il s'agit d'une vision qui s'altère avec l'âge, mais que je suis toujours capable pour le moment de schématiser en quelques coups de crayons. Ce que je fais à l'instant.

Il y avait un talus sur le côté de la route, surmonté d'un boqueteau ; au loin des champs et des arbres. De nombreux corps s'étaient étendus sur le talus ; je me souviens particulièrement des deux derniers, allongés tête-bêche. Voilà, mon dessin est loin d'être précis, néanmoins il est sincère, toujours dans ma tête ; il résume une réalité vécue.

« Ils dorment »

Répondit ma mère à ma question. J'en parlai ensuite souvent aux copains.

« Ils étaient morts tes bonhommes »

me précisa l'un...

Militaires ? Civils ? Rien ne me permet de préciser.

Spectacle venant d'Ukraine aujourd'hui. Spectacle banal en 40 sur les routes d'Europe. À qui la faute ? J'en reparlerai. Les allégations d'autrefois sur ces faits d'autrefois me semblent toujours imprécises et confuses ; celles d'aujourd'hui sur les faits d'aujourd'hui, tout autant...

18 mai 2022

...

Schürfeld dont je vous parlai récemment démontra par de savants calculs de probabilité comment optimiser l'attaque d'un objectif au sol avec un seul avion. En fait, le plus souvent, une patrouille de deux avions.

En 1940, je ne connaissais pas ce mathématicien mais, ainsi que je le rapportai il y a deux ou trois jours, spectateur involontaire, j'expérimentai une telle attaque en étant au sol. J'ignore si le ou les pilotes avaient effectué de savants calculs avant leur mission, je témoigne toutefois que le spectacle attestait leur réussite.

Étaient-ce effectivement des militaires étendus sur le talus que je vous ai dessinés approximativement ? Impossible de savoir...

Un peu moins de vingt ans après, avec mon pilote, ils nous arrivaient de sauter par-dessus une crête et de dévaler à toute allure la pente juste après, à quelques mètres du sol. J'affirme que, dans de telles conditions, les savants calculs ne servent à rien et qu'il est préférable d'avoir l'habitude de savoir distinguer rapidement ce qui importe au sol pour effectuer le travail.

En Europe, durant cette seconde guerre mondiale dont ma génération conserve de pénibles souvenirs, les dirigeants d'alors préférèrent les attaques en escadrille, en bon français les « mapping » ; cette

technique éminemment efficace garantit généralement depuis son invention la destruction de la cible et de tout ce qu'il y a autour, le tri étant impossible.

Or, triste à dire, à l'époque parfois la cible était inexistante... semer la terreur était le seul but.

Les Allemands détruisirent ainsi Coventry en Angleterre. Ce bombardement frappa les esprits à un point tel que j'entendis souvent cette sorte de néologisme : « coventryser », pour parler de ces attaques de destruction et de génocide ; les Alliés usèrent également de cette méthode pour semer la terreur ; néanmoins, en juste retour de bons procédés, la ville de Dresde subit avec sa population un tel sort mais ne laissa aucun verbe nouveau dans notre langue. Il y eut bien d'autres cas malheureusement.

Quels furent les criminels ? Les médias de l'époque, bien moins nombreux et efficaces que ceux d'aujourd'hui, firent néanmoins toujours grand tapage sur ces affaires pour accuser l'adversaire. Aujourd'hui des experts en discutent encore doctement et calmement, les dizaines de milliers de morts n'étant plus que des statistiques du passé, arguments de thèse.

Quant aux personnes qui vécurent cette époque, je me demande finalement quels sont ceux capables de juger, de manière définitive et irréfutable, et de désigner les responsables, plus exactement les criminels. Personnellement j'en serais incapable et j'avoue y penser toujours de manière différente selon l'état d'esprit du moment. Ainsi par exemple, lorsque ma petite-fille séjourna à Dresde pour sa formation d'organiste, je lui rappelai que son arrière-grand-mère fut inhumée en périphérie, sans savoir où exactement, dans une fosse commune. Je lui en parlai sur le moment sans émotion particulière alors que dans d'autres circonstances la tristesse m'étreint. Tout cela ne fait donc qu'attiser ma méfiance vis-à-vis des discours actuels ; comment les apprécier en toute sérénité ?

Passons... Ensuite les techniques de destruction par voie aérienne se perfectionnèrent. On en reparlera.

20 mai 2022

Aujourd'hui : 18 juin !

Quatre-vingt-deux ans plus tôt on ne parlait pas d'élections, on fuyait ou on ne fuyait plus selon la situation de chacun par rapport aux envahisseurs. Le soleil était présent, la canicule je ne sais plus, on savait supporter. Quelques jours plus tard, le bruit courut chez les grands, moi j'étais petit sauf mes oreilles, qu'un général avait parlé à la radio anglaise pour demander aux Français de continuer à combattre.

Si aujourd'hui je dis :

« Appel du 18 juin. »

J'entends :

« Quoi ? », « Qui ? », « C'est Mélançon ? », « C'est Emmanuel (Macron) ? » etc.

Bien triste.

Je n'ose même pas prononcer le nom de celui qui parla, de peur de déranger, le vote, la canicule c'est maintenant.

18 juin 2022

Запоріжжя

Centrale nucléaire effrayante !

Nous recevons quotidiennement des informations sur le risque de pollution nucléaire que nous encourrons, en raison de la présence de la grande centrale nucléaire, Zaporijjia, dans une zone de combats.

Le risque est réel mais je ne peux éviter de protester contre la manière dont nous sommes informés. Mon exemple date de hier matin.

Dans le même discours, j'entendis à quelques courtes secondes d'intervalle que la centrale était occupée par l'armée russe, puis que cette centrale recevait des obus expédiés selon l'armée ukrainienne par les Russes !

Qu'une armée bombarde ses propres positions, mon Dieu ! Toute guerre est riche en stupidités. Épinal reçut en 40 des obus expédiés par notre artillerie depuis le fort de Razimont pour, paraît-il gêner l'avance allemande. Gênant toutefois pour les Français encore dans la ville, en particulier mon copain ainsi blessé au genou.

Bon ! La stupidité est omniprésente dans toute guerre. Néanmoins j'imagine mal des chefs militaires russes ordonnant le bombardement d'une centrale dans laquelle leur armée est bien installée, les images présentées en l'occurrence l'attestent ; en outre les Russes bénéficient de sa production et en privent les Ukrainiens.

Néanmoins l'émission accusa les Russes. Accusation vraie ou fausse ? Bien égal, de nouveau le virus était lâché : les Russes veulent terroriser ! C'est ce qu'on en retient si on oublie de réfléchir...

À chacun de penser ce qu'il en voudra. Personnellement je reconnais là une technique de viol de foule bien décrite par un auteur que j'ai déjà cité à de multiples reprises : Tchakotine. Dans cette guerre fratricide, on trouve dans le haut des hiérarchies des deux armées des personnages formés dans les mêmes écoles soviétiques, connaissant certainement cet auteur réputé dans l'ancienne URSS.

Je précise : destiné comme de nombreux jeunes de ma génération au maintien de l'ordre en Algérie, c'est lors de mon séjour en école d'officiers de l'armée française que je reçus cet enseignement d'un savant soviétique ! Notre prof : un ancien élève de l'ENS ! On ne fait pas mieux comme niveau. Tout cela souligne l'importance pour tout gouvernement de maîtriser l'action psychologique ; cherchez qui était ministre de l'Intérieur au tout début de 1958, donc grand patron du maintien de l'ordre...

Désabusé, je pense que nous sommes toujours dans le même bain.

28 Août 2022

Gorbatchef

Le décès de Gorbatchev marque une époque riche d'un événement majeur : le démantèlement de l'Union Soviétique et surtout la fin du bolchevisme. Le défunt en fut le principal artisan.

Nous continuons à vivre cette époque. La fin de l'Union Soviétique incita les anglo-saxons, avec l'Otan, à profiter de l'aubaine pour attirer économiquement et psychologiquement dans leur aire d'influence, les nations victimes des excès du bolchevisme. Hélas la haine du bolchevisme se confond avec une haine de la Russie ; confusion essentielle pour l'action idéologique. Petit détail entre autres : c'est vite oublié que Staline était Géorgien...

L'Otan poussa son avantage d'année en année ; l'Ukraine était un pas de trop et cela ne date pas d'hier !

1^{er} Septembre 2022

...

Les leçons d'instruction civique durant mes années de collège constituèrent longtemps mon éducation politique, limitée donc à une connaissance sommaire des règles de notre démocratie ; ces leçons, dans un souci évident de neutralité ignoraient toute idéologie.

J'admirais alors notre démocratie que nous devons à la Révolution de 1789. En bonne logique, je pensais, comme quiconque, que la royauté précédente avait été une abomination. Alors en classe de 3e, donc en 1947, j'en fis la remarque à notre professeur de français, monsieur Lebel qui nous enseignait également la citoyenneté. À mon grand étonnement il saisit ma remarque pour souligner l'individualisme naturel des idées et l'existence certaine de citoyens royalistes convaincus. Il existait donc des régimes autres que notre démocratie, celle de la France de 1947 ; l'important était leur adéquation aux idées de leurs peuples, éventuellement différentes des nôtres.

Je sortis ainsi des rails du sectarisme sur lesquels je roulais sans m'en rendre compte ; j'en fus tout baba ! J'admirais beaucoup mon grand-père, Socialiste pur et dur dans la tradition de la vieille S.F.I.O. et reconnu dans tout la ville, dont il était devenu le maire, pour son intégrité sans faille d'homme de gauche. Je devins, en conséquence du discours de monsieur Lebel, très attentif aux conversations familiales, essentiellement aux moments des repas associant, puisque nous vivions sous le même toit, mes parents et mon grand-père.

Or, si maman partageait sincèrement les idées de gauche de son père, mon père conservait tout aussi sincèrement son éducation de fils de Boyard échappé du bolchevisme, indéfectiblement fidèle à la mémoire de feu son souverain. En famille, entre gens bien éduqués, on ne s'écharpait point mais je pris conscience subitement du fossé profond séparant la pensée politique de mon père de celle de ma mère et de mon grand-père ! Je me demande encore comment Cupidon avait procédé lors de la jeunesse de mes parents ; le

charme slave était paraît-il irrésistible dans les années vingt et trente, plus fort que l'aura du communisme émanant d'Union Soviétique....

Cependant le fossé existait bel et bien, dans ma famille ! Je me souviens en particulier de la remarque de mon père lorsque, très innocemment, j'exprimai ma tentation de militer dans les rangs des jeunes socialistes : « si tu fais cela tu ne seras plus mon fils » ! Le dégoût des activités politiques s'installa dès lors très tôt dans mon esprit, si fortement qu'il m'imprègne toujours.

Ce sentiment imprègne donc ceci...

Gorbatchef était un double réformateur : en finir avec la « guerre froide » opposant le « Bloc soviétique » à l'Otan, libéraliser le régime communiste. Comment analyser son action ? Je n'ai de culture politique que ce que vis et vécu avec un sorte d'indifférence durant mes années d'existence, ce qui me permet cependant de témoigner mais sans plus. Alors Gorbatchef provoqua excessivement le mécontentement de beaucoup de gens qu'il dérangeait, en bousculant leurs trains-trains quotidiens, à tous niveaux de la société russe. Perfidement, je songe que nous vivons quelque chose d'analogue, aujourd'hui en France, avec un Grand Chef, déterminé dans sa volonté de réformer tout ce qui doit l'être inéluctablement, à une époque riche en contrariétés étrangères à la politique : trop dérangeant mon cher !

Bien au contraire, le côté Otan admire et loue toujours Gorbatchef, avec les excès nous valant, j'en suis persuadé, le tragique conflit fratricide d'Ukraine.

2 septembre 2022

S.D.F.

Le « S.D.F. » vous salue bien ! Ce pourrait être le titre d'un « polar » mais je n'ai aucun talent de romancier. Mon profil de « sans domicile fixe » m'a conduit hier après-midi à Vincennes pour une paire de semaines. Puis, ensuite, retour à Thaon, séjour à Nîmes et je dois penser à mon expédition en Utah. Mes Américains viennent à Thaon en février prochain, je repartirai peut-être avec eux, etc....

Je vis donc, un peu n'importe comment, au jour le jour. Je suppose que c'est déraisonnable à mon âge mais c'est ainsi par la force des choses et je dois m'adapter. Jusqu'à quand pourrai-je me conduire ainsi ? Bonne question à laquelle je suis incapable de répondre. Qui vivra verra !

Mon regret actuel : l'impossibilité d'aller en terre de mes ancêtres, dans cette belle région qui fut le berceau de l'Empire Russe : l'Ukraine. Oleg, premier souverain de notre nation, était Prince de Kiev.

Quelle folie que cette guerre que les Occidentaux, Anglo-Saxons en tête, s'ingénient à entretenir, prudemment, de loin ! Nous cherchons à remettre cet immense pays dans un ordre qui nous convienne, celui de la démocratie. Noble idée qui couvre toutes sortes de possibilités derrière un vocable, percutant dans les discours mais à l'acception floue. Doit-on oublier que les démocraties de la Grèce antique

admettaient l'esclavage ? En 1959, attendant de recevoir des soins dans le dispensaire de Tamanrasset, la France s'étendant jusque là-bas depuis Dunkerque, je jetai un œil sur des formulaires étalés sur une table devant moi ; c'étaient des profils de patients, de pauvres gens attendant aussi des religieuses tenant le dispensaire des soins appropriés. Que puis-je lire dans les lignes indiquant la profession ? Réponse : esclave ! Cela en France, en 1959...

Qu'attend-on précisément des Russes alors que dans notre beau pays des personnages, surtout forts en gueule, canardent continuellement notre Constitution, fondement de notre propre démocratie.

Parfois je pense que cette guerre en Ukraine est un abcès de fixation nous permettant d'oublier ce qu'il y a de malade sur notre planète riche en drames.

6 septembre 2022

Ukraine encore

Une contre-offensive récente remplaça subitement la guerre fratricide aux confins de l'Ukraine, en position de vedette télévisuelle, supplantant presque les interminables cérémonies funéraires de la défunte Reine Elisabeth II.

Je ne suis qu'un simple citoyen, éloigné des moyens d'information dont disposent nos dirigeants ; je raisonne donc ici selon l'information que je reçois et dont je me méfie et selon ma sensibilité personnelle fondée sur mon éducation, particulièrement dans ce qui suit, celle reçue de mon père.

Ma famille est issue d'un Français qui servit la Russie, comme cela fut fréquent au XVIIIe siècle. L'impératrice récompensa ses services par le don d'une terre en Ukraine ; le toponyme de cette terre, Savoyskoyé, figure sur les cartes officielles, y compris celles éditées durant l'ère soviétique. Les archives familiales désormais gisent je ne sais où, si elles existent encore. Je fais donc appel à la tradition orale reçue de mon père pour rappeler que l'aïeul épousa la fille d'un chef Cosaque du Don. Il prospéra et assura la sécurité de l'Empire là où sa nouvelle Patrie l'avait placé. D'autres que cet ancêtre, nombreux, bénéficièrent de cette politique de peuplement motivée par la nécessité de défendre les frontières de l'Empire, notamment contre les Ottomans.

Ce que j'en pense, rejeton d'une telle famille...

De cette vieille histoire résulte la présence actuelle en Ukraine d'authentiques Russes, qualifiés officiellement de « dissidents » ; personnellement j'affirme qu'il s'agit de loyalistes. L'Ukraine séparatiste, menée par ses nouveaux dirigeants commença à les combattre dès 2014. Le Président Poutine n'est donc pas à l'origine d'un conflit vieux de plusieurs années.

Un Prince de Kiev, Oleg le Sage, fonda l'Empire Russe au Xe siècle. Cette partie de l'histoire de la Russie semble en partie légendaire ; or les légendes naissent souvent de faits réels dont le souvenir s'estompe et se déforme au fil des transmissions orales.

Difficile donc pour moi d'user de cet événement pour affirmer que l'Ukraine est Russe avec en outre la possibilité de m'entendre rétorquer que c'est la Russie qui est Ukrainienne... que conclure ? Simplement : Ukraine, Russie même pays !

En ces temps lointains à l'Occident de l'Europe un état se constituait ; sa première capitale fut Soisson. Par une agrégation longuement progressive de peuples, ponctuée éventuellement de séparations, ce royaume devint le Royaume de France, capitale Versailles. Dans le même temps le même processus agissait à l'Orient et produisit l'Empire Russe, capitale Saint Pétersbourg. Il convient de remarquer fortement l'hétérogénéité des nations ainsi formées et, par conséquent leur disparité ethnique, véritable richesse mais aussi source de tracas.

La France donna l'exemple des révolutions, imitée par la Russie. Qu'est-donc une révolution ? Ici je choque : la substitution d'une nouvelle classe dirigeante à celle qui existait ; le pouvoir avec tous les avantages inhérents passe aux mains d'une classe de prédateurs devenue plus forte que celle en place. Hélas, des faits tragiques résultent le plus souvent de la substitution : Terreur, Commune en France, néanmoins limitées dans le temps, bolchevisme en Russie mais durant soixante-dix ans...

La tyrannie régna en Russie durant soixante-dix ans ! Tyrannie entretenue par l'élite, la « Nomenklatura », classe dirigeante du parti communiste, sous la poigne implacable de son chef suprême, le Géorgien Joseph Vissarionovitch Djougachvili dit Staline. La haine du bolchevisme s'enracina donc chez ses victimes. Le pouvoir bolchevique siégeant au Kremlin la haine amalgama pouvoir, Moscou, Russes... Russe ? En fait n'importe quel individu originaire de n'importe quelle ethnie coopérant à la tyrannie du pouvoir central : Balte, Moscovite, Ukrainien, etc. sans oublier le « Grand Chef » Géorgien.

En 1984, sortant des roubles dans un magasin de Tallin, en Estonie, je subis cette haine du Russe chez la commerçante qui ne me demanda même pas d'où je venais ; elle se calma radicalement avec la présentation de ma carte « Amex ».

Je pense que les Anglo-Saxons jouèrent un rôle déterminant dans la décision de soutenir l'Ukraine. Au XIXe siècle les Russes s'opposèrent avec succès, une fois de plus, aux Ottomans. L'Angleterre, soucieuse de sa prédominance en Méditerranée orientale, inquiète de l'importance grandissante de la Russie dans cette région, entraîna notre pays dans une expédition guerrière en Crimée pour soutenir les Ottomans ! C'est une manie des Anglo-Saxons d'intervenir, souvent sournoisement, éventuellement brutalement, dans des affaires du continent européen, pour conforter leur influence et évidemment leur « business ». J'ai le sentiment que cela perdure.

La désagrégation du bolchevisme émietta l'Empire Russe. Plusieurs états d'importances inégales se constituèrent ainsi. Certains devinrent des démocraties comme Gorbatchev le souhaitait pour l'ensemble de son pays, d'autres restèrent dans la

tyrannie au profit d'opportunistes. La presse française pointa ainsi récemment mais sans bruit la fortune du Président de l'Azerbaïdjan et de sa famille, possesseurs d'un riche patrimoine immobilier en France. Au début de son indépendance le pouvoir actuel en Ukraine prit place à la suite de luttes sévères entre opportunistes pour le conquérir. Connait-on bien la mentalité du Président actuel ?

L'émiettement respecta initialement les divisions administratives de l'ancienne URSS jugées parfois fantaisistes par les autochtones ; les contestations territoriales ne purent que fleurir ensuite. Existent par exemple de continues disputes frontalières entre Arménie et Azerbaïdjan ; nous les ignorons quasiment, obnubilés que nous sommes par l'Ukraine de l'Est et la Crimée. Or toute division permet notoirement à des rapaces à l'affût de régner ; l'Otan en profita pour entamer un grignotage de l'ancien glacis soviétique. L'Ukraine devint dans cette progression vers l'Est une bouchée de choix espérée par l'Otan, perspective jugée intolérable par la Russie.

Quels furent les tractations diplomatiques entre protagonistes depuis trente ans approximativement, la fin de l'URSS datant du 25 décembre 1991 ? Certaines concernaient certainement l'Ukraine mais, pour les simples citoyens, il faudra attendre les études d'historiens sur ce sujet. La seule certitude est le rôle prépondérant de l'Otan, particulièrement les menées des Anglo-Saxons. Je doute que cela dégénère en guerre nucléaire, ce serait la perte de tous ; le conflit actuel épuisant les protagonistes, le risque qui me semble le plus probable est celui d'un enlèvement, d'une dégénérescence du conflit en statu quo continuellement peuplé d'actes qualifiés terroristes ou légitimes, selon les opinions. C'est ainsi que cela se produisit, un peu partout dans le monde, depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Quel désastre !

13 septembre 2022

Izioum

Je ne suis jamais bien à mon aise lorsque j'interprète en pensée les informations que je reçois sur la guerre en Ukraine, malaise devenant désarroi lorsque je les exprime, comme à présent. Mon origine me rend partial ; j'essaie d'obvier cette difficulté par le raisonnement. J'argumente alors en pensée et je note comme ici, sans prétendre être définitif dans ce que j'écris : réflexe du chercheur préservant l'idée du moment à toutes fins utiles. Je recherche également le dialogue avec des personnes exemptes de prémisses familiales biaisant la réflexion.

La vision récente du charnier d'Izioum m'horrifia ; dans l'instant, par émotion, je ne vis là indubitablement que des criminels chez ses auteurs. Néanmoins l'information sur ces crimes, telle que rapidement présentée et commentée, me rend perplexe sur la responsabilité de cet acte. Malheureusement se forger une opinion, en l'absence en ce moment d'une

information véritablement exhaustive, me paraît imprudent ; en discuter ne serait qu'une polémique stérile.

De nombreux personnages portent la responsabilité de cette guerre, fertile hélas comme toutes les guerres en épisodes atroces. Je me tourne donc vers le passé espérant y trouver un enseignement permettant de mieux appréhender le contemporain. En près de quatre-vingt-dix ans d'existence, je connus plusieurs guerres. J'en subis une, enfant, celle nommée : Seconde guerre mondiale ; jeune adulte je contribuai, militaire d'un niveau modeste, à une deuxième, officiellement nommée pudiquement à l'époque : Maintien de l'ordre en Algérie. Elles foisonnèrent toutes deux en atrocités mais c'est seulement maintenant, un demi-siècle plus tard, que l'on doit à de minutieux travaux d'historiens de commencer à disposer d'une information progressivement dénuée de biais. Et ce n'est pas encore tout à fait certain ! J'espère que vous remarquerez ma prudence...

Je pense à la « Seconde guerre mondiale.

J'étais enfant : cinq ans lors du déclenchement des hostilités en 1939, onze ans lors de la capitulation de nos ennemis à Reims en 1945. Le sens critique est loin d'être formé dans un début de vie mais la mémoire fonctionne bien. Des atrocités, il y en eut ; ce qui intéresse est la manière dont la population en fut informée à l'époque et continue de l'être aujourd'hui.

Un exemple : le charnier de Katyn. L'histoire de la Pologne est d'une complexité stupéfiante, notamment entre la fin de la première guerre mondiale et le début de la seconde, époque durant laquelle ce pays ne connut pratiquement jamais la paix ; les historiens semblent loin d'épuiser ce sujet et quelle que soit l'issue de leurs travaux, il est clair pour le commun des individus que ce malheureux pays pâtit durablement de sa situation, coincé entre Allemagne et URSS. Sa population subit en particulier des purges staliniennes, d'où l'existence du charnier dans la forêt de Katyn découvert par l'armée allemande en août 1943 ; des milliers d'officiers polonais, d'active et de réserve, y furent assassinés d'une balle dans la nuque pour la plupart et entassés dans des fosses communes. Izioum est loin d'être une nouveauté !

J'avais neuf ans et découvris ce drame dans l'hebdomadaire de propagande allemande « Signal ». Sans expérience de la vie mon appréciation de l'événement exprima un manichéisme approximatif : les Russes - non les bolcheviks, corrigeait mon père -, étaient Exactions des « méchants », quant aux Allemands je restai quoi... J'avais toujours ce souvenir cuisant d'un mitraillage sur la route en 40 m'empêchant de qualifier les Allemands de « bons » ! L'information sur Katyn, reprise ensuite par les journaux, la radio et le cinéma, plus nettement manichéenne, fustigea à satiété la barbarie russe et encensa l'armée allemande défendant l'Europe contre ces barbares. Les publications sur cette affaire s'accordent de nos jours pour la présenter comme l'une de nombreuses purges

décrétées par Staline et exécuté par son compagnon Beria.

Une longue polémique s'instaura cependant ; alimentée et biaisée, amplifiée à la Libération par la découverte des atrocités commises par les nazis et la propagande soviétique réfutant toute responsabilité. Bien obligé de constater que durant des années on condamna les crimes nazis en délaissant par connivence bien des actes commis par les Alliés, aussi inhumains que ceux reprochés aux nazis. Je crois qu'il existe encore de larges zones d'ombre sur l'affaire de Katyn, assez méconnue, oubliée, voire simplement ignorée par les plus jeunes de nos concitoyens. Son intérêt historique est de montrer l'énorme difficulté de distinguer et d'apprécier sereinement les responsabilités dans un tel crime, en dépit de son éloignement dans le temps.

Dans cette affaire, en toute objectivité au plus bas niveau tout exécutant appuyant sur la gâchette d'un revolver fut un assassin ; mais c'était un soldat du NKVD, discipliné et bien éduqué politiquement. Montant dans la hiérarchie, tous ceux qui ordonnèrent ou transmirent un tel ordre supportent une lourde responsabilité ; enfin il y a celui ou ceux qui prirent l'initiative du massacre. Dans ce cas les études actuelles désignent Beria, chef du NKVD et Staline, son chef suprême.

Ce drame s'inscrit dans un écheveau fatal d'événements, chacun provoqué par certains le précédant et contribuant aux occurrences de suivants. Les personnages à l'origine de cet écheveau et à son maintien sont des politiciens, des personnages de haut niveau, des gouvernants. Déterminer là-dedans la responsabilité de chacun semble irréalisable. Le massacre de Katyn montre donc combien il est difficile de distinguer et qualifier les responsabilités, le simple citoyen ne pouvant se forger alors qu'une opinion imprécise. Il montre également comment tout résultat d'enquête déchaîne passion et controverses. Ce que je connais du charnier d'Izioum me semble alors bien insuffisant pour me cantonner aujourd'hui dans une opinion définitive, avec en outre l'obstacle de ma méfiance des journalistes...

Je clos ces confidences par une analogie presque hors sujet : les navigateurs-bombardiers larguant les bombes sur les villes nazies provoquèrent la mort de milliers de civils innocents. Sont-ils seuls responsables alors qu'ils ne furent que les instruments de représailles décidées par des gouvernants ?

À suivre...

19 septembre 2022

Exactions

Supprimer les guerres pour éradiquer leurs horreurs ?

La guerre fratricide en Ukraine m'obsède. Indubitablement je suis Ukrainien et Russe.

Toute guerre est fertile en exactions ; entre initiative individuelle et incontrôlée et décision

gouvernementale réfléchi existe hélas une grande palette de possibilités.

Instinctivement on pense que supprimer les conflits supprimerait leurs malheurs. Est-ce possible ? Je suis convaincu que non ! La nature nous impose l'existence de conflits.

D'abord l'humanité n'est qu'une espèce parmi d'autres. Toutes les espèces sont en concurrence dans l'usage des ressources nécessaires à leur existence, offertes par la Terre leur prison commune. Propriété aggravante : toute espèce constitue une ressource pour quelques autres. La nature nous garantit ainsi des luttes éternelles. Les exactions foisonnent ; c'est ainsi que le chat s'amuse avec la souris destinée à son repas, notre intelligence a créé les chasses à courre...

Ensuite au sein de chaque espèce, l'amélioration de l'espèce est source de conflits ; une promenade dans le domaine de Chambord à l'époque du rut en convainc. Bien évidemment, de nos jours, dans notre humanité, les motifs semblent autres mais en creusant on retrouve toujours cette vieille racine ; c'est le motif oublié, caché mais bien présent, des conflits territoriaux. Les exactions arrivent des lors qu'elles sont considérées comme moyens de combattre... Horrible, mais c'est ainsi.

Je m'aventure dans un domaine qui ne fut jamais le mien. La retraite me permet d'y réfléchir en novice. Je résume ce que j'en pense et ce que j'en pense me flanque la trouille !

Autre explication à ce que je débite : la sénilité du bonhomme...

21 septembre 2022

« Démocratie en péril ! »

J'entends cela ces jours-ci dans les commentaires sur les ondes concernant le virage politique en Italie. Pensez donc : il y aurait même des Italiens submergés de vagues à l'âme quand ils songent à feu Mussolini... Avoir de telles pensées en démocratie ce n'est pas permis ! Na ! Imagine-t-on en France des gens rêver de Pétain ? Impensable !

Je crois entendre des rires...

Examinons un cas concret de démocratie : l'Ukraine actuelle. Je puise mon savoir dans un petit ouvrage rédigé par Michel Foucher, Docteur d'État* ; Michel Foucher, pour l'essentiel est un spécialiste de géopolitique, discipline qu'il enseigne en particulier à l'ENA et qu'il pratiqua sur le terrain durant quatre ans

comme Ambassadeur de France en Lettonie. La Lettonie : petit pays, certes, mais intéressant car situé dans le lot des républiques ayant tourné le dos à la Russie lors du naufrage de l'URSS. J'extraits de l'ouvrage cité quelques moments d'histoire d'Ukraine, pays incontestablement démocratique...

L'auteur résume sur une carte, pp.39/40, les résultats en pourcentages de l'élection du Président d'Ukraine en 2004. L'élection opposait deux candidats : Victor Iouchtchenko, favorable à un ancrage de son pays à l'Occident, Victor Ianoukovitch, favorable à l'ancrage avec la Russie. Un grand fleuve : le Dniepr, partage géographiquement et politiquement l'Ukraine ; effectivement, résultat peu surprenant pour les spécialistes de l'époque, l'Ouest du Dniepr vota majoritairement pour Victor Iouchtchenko, l'Est pour Victor Ianoukovitch.

Ce résultat provoqua des contestations dans le monde, surtout de la part des Américains mécontents de l'état d'esprit à l'Est. Ingérences et belle pagaïe ensuite pas simple que je résume ; je renvoie le lecteur à l'ouvrage pour les détails. Nonobstant, le candidat pro-Russe Victor Ianoukovitch l'emporta finalement en 2010. Il agit conformément à ses convictions et refusa de signer en novembre 2013 un accord avec l'Union Européenne. Ce refus mit le feu aux poudres et engendra des manifestations populaires violentes, voire des émeutes, obligeant le Président à fuir en Russie. C'est durant cette époque qu'émergea Volodymyr Zelinsky, partisan d'une Ukraine indépendante et de son intégrité territoriale alors que les régions de l'Est, en premier la Crimée, œuvraient pour se séparer de l'Ukraine. L'Ukraine s'opposa par la force au séparatisme, les séparatistes résistèrent, etc. ... D'où la guerre actuelle.

Qui est responsable de ce gâchis ? Pas facile de se faire une idée contrairement à ce que nos media veulent nous persuader en désignant le Président Russe. Pourtant je note la présence continue des USA dans cette affaire, particulièrement d'un certain Kissinger moins discret que la CIA.

Finalement, en 2013 en Ukraine, était-ce bien un comportement démocratique exemplaire ?

* Foucher (Michel). Ukraine – Russie, la carte mentale du duel. Gallimard, Paris, 2022. 60p.

25 septembre 2022

Quotidien

Festival

Le chapitre actuel d'histoire ukrainienne m'atterre. Il m'obsède. Plus j'y pense, moins j'y vois clair.

Je suis Lorrain par ma mère. Dans ma famille lorraine, numériquement bien présente, je n'ai jamais entendu un parent, paysan, ouvrier, intellectuel ou autre, prôner l'indépendance de notre Province. Et pourtant le rattachement de la Lorraine à la France ne date que du décès du bon Roi Stanislas... Oleg, Prince de Kiev engendra la Russie il y a mille ans ! Que signifie donc cette guerre d'indépendance qui sème le malheur ?

Bon ! je laisse de côté mes élucubrations sur ce sujet, le temps de la trêve de Résurrection, ce qui signifie Pâques chez nous, du côté de Savoyskoïé...

Je suis à Deauville, néanmoins je reste Lorrain et - j'insiste lourdement - ce qui signifie que je reste Français ; en conséquence je râle, c'est bien français ; virtuellement je vêts mon gilet jaune. Voici...

Nous sommes à l'époque du Festival de chambre de Pâques.

Samedi, ce fut une splendeur. Près de deux heures de musique baroque, d'auteurs connus, Marin Maréchal, Vivaldi, etc. et d'autres dont j'ignorais l'existence jusqu'à présent. L'orchestre ? Un luth pour diriger, un clavecin, deux violons, un alto, une contrebasse, enfin une mezzo-soprano, splendide aussi bien physiquement que vocalement, allant jusqu'au contre-ut sans coup-férir ! Je dis : orchestre, en fait je devrais dire ; un groupe d'amis se réunissant par plaisir musical.

Alors le programme officiel tomba vite dans la corbeille : deux heures d'affilée, sans entracte donc, nous eûmes le spectacle d'amis discutant d'une trouvaille, puis interprétant, puis discutant d'une autre œuvre et ainsi de suite.

Un régal, délectable, une soirée entre amis, de la musique de chambre digne de ce nom.

Hier Schubert. Un trio et un quintette, non plus en discussions et jeux mais en interprétations soignées, très soignées ; du travail non plus en amis ciselant leur passe-temps favori mais en professionnels bien rodés.

Aujourd'hui, cet après-midi, œuvres contemporaines suffisamment entendues lors des festivals précédents ; l'équivalent en flânes sonores d'une exposition de taches de peintures barbouillées modernes. J'abomine et j'évite en rouspétant ! Et vive la couleur jaune du gilet que je n'ai pas.

Mair-Jo, tu vois, je suis bien vivant, celui qui veut devenir doyen à ma place doit attendre...

Voilà, pas d'élucubrations de stratège de café du commerce cet après-midi.

18 avril 2022

Écrite vrai

J'écris mes souvenirs, guidé par une mémoire de moins en moins fidèle du passé et influencé par mes sentiments du moment. Je donne donc des images

inévitables déformées du passé que je vécus. Désolé, mais je suppose que tout individu déforme ainsi la réalité qu'il rapporte.

Il importe donc, si je prolonge mon raisonnement qu'un grand nombre de simples citoyens comme moi écrivent de temps en temps ce dont ils ont envie de parler : leur présent, leur passé, et pourquoi pas, quelques autres passés entendus d'anciens. Un vrai fatras ! Nous vivons le début d'une ère devenue subitement riche en moyens de saisir, conserver, exploiter l'information. Je suis ainsi persuadé que nos descendants sauront maîtriser l'étude de ce fatras, expurger ses contradictions, lisser tout le reste...

Les gilets jaunes demandaient dans un spectaculaire désordre d'idées qu'on les écoute... Rude tâche !

J'endosse un gilet et la couleur importe peu, je parle de la couleur politique ; je rêve alors qu'une multitude fasse de même et que dans un grand désordre nous écrivions nos idées sans négliger de les enregistrer. Une richesse d'information collective, libre, parfaitement démocratique, seule possibilité de préserver la vérité.

C'est mon rêve. Un danger l'accompagne ! Oui, je supporte de moins en moins les professionnels de l'écriture, les media.

1^{er} mai 2022

Mozart

J'oublie ce matin les horreurs de la guerre, le temps de parler de la musique de Mozart.

La nonantaine s'approchant, je dois bien admettre que mon oreille s'endort. Elle ne fut jamais très alerte. Au collège, les dictées musicales du professeur Henrion me terrifiaient, dès la deuxième mesure j'étais incapable de distinguer une tierce d'une quinte ! J'aimais néanmoins la musique, simplement en écoutant parfois, lorsque j'en avais la possibilité, un bon instrumentiste. Le plus souvent après quelques coups de manivelles pour donner du ressort à mon vieux phonographe, je savourais de la musique en conserve, du « 78 tours » ; à l'époque mes petites économies m'avaient permis d'acquérir quelques courts enregistrements de Bach, mon préféré ; il l'est toujours. J'ai conservé ces vieux « 78 » et j'ai acquis récemment un engin permettant non seulement de les écouter à nouveau mais encore de les transcrire sur « SSD ». Je ne suis donc qu'un amateur de belles mélodies, sans dissonances, correctement rythmées avec contrepoint, raisons qui me font apprécier la musique baroque...

Revenons à Mozart, autre préféré.

Je suis à Deauville, en bonne compagnie, logé dans un petit deux pièces. J'ai vue sur la marina, interposée il y a quelques années entre la résidence et le grand large, ce qui ne me prive pas du bon air marin, bien oxygéné et iodé, débarrassé des miasmes londoniens pourtant bien en face. L'air est toujours bon quoiqu'actuellement bigrement froid...

Alors la douceur de la petite salle de concert « Elie de Brignac » est bien appréciée. Salle de concert ? En fait il s'agit d'une salle de vente de chevaux, fort bien aménagée, dotée d'une bonne acoustique de manière à satisfaire ceux, à l'escarcelle suffisamment remplie, désireux de bien suivre les envolées d'enchères. Ces amateurs sont peu nombreux viennent parfois de loin ; alors la salle est petite mais confortable pour les bien accueillir. En résumé et c'est une heureuse coïncidence, elle est bien adaptée à l'audition de la musique de chambre.

Mozart ? Du calme, j'y viens !

Samedi, quelques jeunes gens, six au maximum, à peine sortis de leurs études musicales, nous livrèrent le fruit de leurs travail récent. Le programme nous proposait des œuvres de jeunesse de Mozart, peu connues, une sonate, deux concertos arrangés pour la musique de chambre, enfin une fantaisie. Dépassant le programme, débordant d'enthousiasme, et parlant avec l'auditoire, les instrumentistes nous jouèrent deux autres morceaux qu'ils étudiaient, soucieux de reconnaître comment Mozart très jeune, admiratif de Jean Chrétien Bach, cherchait déjà son propre style. J'avoue que mon oreille délabrée ne me permit point d'apprécier la finesse de ce travail de recherche. Néanmoins j'étais heureux d'écouter et cela me suffit pleinement, simple amateur éloigné de subtilités difficiles à saisir...

L'auditoire ? Une centaine de personnes tout au plus, se réunissant dans cette salle deux fois par ans, Pâques et août, la plupart membres d'une association constituée depuis plus de vingt ans pour ces concerts et par conséquent se connaissant, amateurs de niveaux

différents mais guidés par un goût musical commun. En conséquence : bonne ambiance d'une réunion d'amis, différant totalement de ce que l'on ressent, par exemple, noyé dans la foule du grand auditorium de la Philharmonie de Paris...

La soirée fut donc un plaisir. Oubliés les soucis du moment.

2 mai 2022

Pilule

Une mésaventure passagère troubla mon existence de petit vieux ces quelques jours derniers. Je déteste parler de mes problèmes de santé, mais si ma mésaventure peut éventuellement éviter à un mien contemporain de la subir, elle vaut la peine d'être contée.

Mon train-train quotidien comporte bien évidemment l'absorption de drogues remboursée à 100% par notre chère SS. Gros avantage d'être Français et de cotiser à cette SS... Et pourtant que de râleurs à propos de notre « Sécu », ingrats que nous sommes !

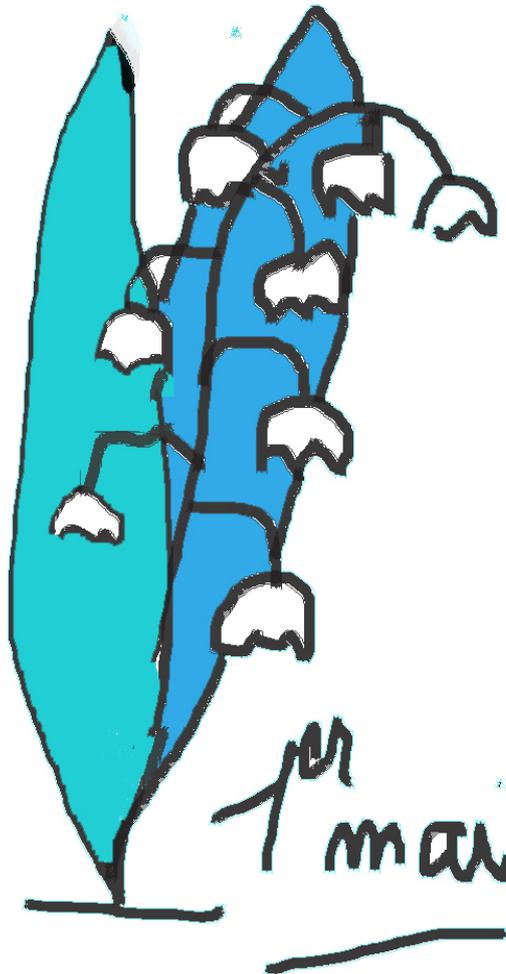
Bon, avant de continuer mon train-train à Deauville, je consulte chez une ravissante jeune dame qui me fait regretter mes vingt-deux ans multipliés par quatre, plus quelques bricoles... La jeune dame est, j'ajoute confus de

tarder à le dire, cardiologue. Elle connaît en outre mon passé de chercheur et mon gout inaltérable pour la découverte. Alors de m'annoncer...

"Il existe une nouvelle molécule en pharmacie ; elle a été longtemps utilisée dans les hôpitaux pour soulager les insuffisance cardiaques ; en particulier elle diminue la rétention d'eau."

Honnie soit la rétention de flotte ! Elle trouble la respiration ce qui enquiquine le bonhomme et fatigue son cœur ; mon train-train comporte donc un diurétique à forte dose ; alors une pilule miracle simplifiant mon existence, cela valait la peine d'essayer ! Et de gagner Deauville, accompagné de la pilule miracle, nouvelle venue dans mon train-train.

Les jours passent, promenades, concerts, lecture, écriture, tout va bien.



7 : Muguet 100% numérique.

Excepté une sensation de fatigue s'intensifiant insidieusement de jour en jour, à laquelle je ne prêtais aucune attention... Le grand air, le changement de temps, un regain d'activité physique expliquaient ma lassitude ; en outre, je ne suis pas bileux. Finalement dans cette quiétude, comme une conséquence d'accumulation de contraintes, la rupture survint, brutale !

Paf ! Samedi dernier matin, je me réveillai, complètement lessivé, je ne tenais même pas debout ! J'évitai ma nouvelle pilule. Cependant, surpris et un tantinet inquiet je contactait le SAMU. On m'écoula patiemment car je « pédalais dans la choucroute » mais on ne fut pas étonné...

« Tenez-vous tranquille, cela passera, stoppez la pilule. »

La pilule semblait donc bien connue et diversement appréciée. Je me tins tranquille et effectivement cela passa en deux jours...

Ce qui signifie que j'ai toujours du tonus ! Cependant ma flemme s'étant intensifiée comme ma fatigue, l'écriture en pâtît... Et ma charmante cardiologue rouspéta car mes consignes stipulaient que je devais l'informer des effets constatés, ce que j'omis. Objectivement, si je conserve mon tonus c'est par ce que je suis resté gamin.

Bof...

Passons à autre chose. Toute ma paperasse étant thaonnaise, je dois rentrer à Thaon pour... Ma déclaration de revenus.

Bof...

Ce sera vite fait !

10 mai 2022

Écrire...

Ordinairement, mon entourage m'attribue une mentalité conservatrice. J'admets, excepté pour l'écriture. Le jour de mon entrée en retraite je jetai aux orties toutes ces règles de publications que je devais respecter bon gré mal gré dans mon travail.

J'aime écrire. Le besoin est quotidien. Alors je m'installe devant mon clavier et j'écris ce qui me passe par la tête à ce moment-là. Je place souvent le résultat dans un Forum de Vosgepattes qui m'est cher ; pas grand monde, on ne s'y bouscule pas mais cela me convient.

Je dispose de deux autres sites.

L'un, chez Orange, me sert de grenier « fourre-tout ». J'en use sans assistance ce qui parfois et malaisé ; ainsi, actuellement l'inévitable logiciel pour les transactions me fait des misères. Il s'agit de « FileZilla » qui vient de renforcer ses règles de sécurité ; c'est à la mode mais barbant, le temps de comprendre, tout est bloqué ! En ce moment je suis lent... Je vous ai expliqué.

L'autre, chez un serveur je ne sais où, sinon que ce doit être au Danemark, est totalement assisté. C'est commode mais j'ai le sentiment d'être en uniforme. Depuis quatre ans, un peu plus même, le compteur que je n'aurais pas installé si j'avais dû le faire moi-même, m'indique une visite toutes les heures du jour et de la nuit. Plu de 365x24x4 curieux, cela commence à peupler ! Je ne connais pas mes lecteurs. Parfois ils m'écrivent et nous brassons des idées...

Et je ne m'ennuie pas.

Cela étant, « dmla » oblige, cet après-midi contrôle et peut-être, piqûre. Si tel est le cas la prochaine écriture attendra !

11 mai 2022

Demain, aller vers Thaon

Je me réjouis de revoir ma maison, mes fleurs, mes livres... Il faut que tout soit en ordre, nous approchons des vacances et les enfants et petits-enfants vont redécouvrir le plaisir d'être « Vosgepattes. Quant à connaître les dates exactes de séjours...

Bernique ! Compte là-dessus Pépé !

Un petit plaisir m'attend. Le Groupe de l'Est des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air a placé dans son plan de vol un atterrissage à Tendon mercredi prochain, avec crapahutage dans les cascades comme si nous étions de la « Verte ». Cascades... Oui, bien évidemment mais non moins évidemment déjeuner et éventuellement sieste pour les vieux coucous.

Je crois être le doyen. Pas certain mais on compte sur moi et mes souvenirs d'Algérie, alors... Sièges prestigieux que celui de doyen. Mais dans l'A.A. on ne craint pas les trous d'air ! Sièges éminemment éjectable !

Ce qui me fait penser à Marie Paule ! Nous avions beaucoup de souvenirs, non pas communs mais contemporains. Plus proches que l'Algérie mais moins proche dans le temps : 39-45, Épinal, La Bresse, Remiremont, Raon, et autres lieux de quelques événements devenus abstraits. Quoique réels dans un pays qui m'est cher, où vit une partie, celle russe, de ma famille.

Remarquez au passage la façon dont les pensées du passé et celles qui se forment du présent surgissent, chacune dans celle qui précède comme des Matriochkas !

15 mai 2022

À une amie insomniaque

Marie-Jo¹, une jeunesse septuagénaire se plaint d'insomnies, et du froid, etc.

Cela compte maintenant trois quarts de siècle que je ne dors tout au plus que quatre heures par nuit.



8 : Matriochkas.

1 Fondatrice du forum de « Vosgepattes » que je fréquente.

Je suis toujours vivant, le coeur faible, pas seulement à cause des dames, les jambes défaillantes, vraisemblablement faute au parachute naguère. On s'y fait... Pas la Caisse de Retraite du Bâtiment qui s'évertue à solliciter une attestation sur mon honneur que je suis toujours en vie. Totalement fou ! Car qui prouve que c'est bien moi qui répond ?

Ainsi je n'hésite jamais à prendre mon petit déjeuner à une heure du matin. Ensuite je me recouche. Toujours, non le plus souvent, une petite sieste lorsque le sang file vers l'estomac qui travaille, fuyant le cerveau lequel réclame alors un bon retour au calme.

Je résume : faut s'adapter, chacun selon ses besoins.

J'en parle toujours et je connais ainsi de nombreux insomniaques, certains de mon âge, voire plus !

Il y a cinq ans j'en rencontrai un...

Mon gendre.

Minuit, une heure, le sommeil ailleurs... Je me lève, je suis chez mes enfants, à San Diego. Lieu.:USA.:San Diego, CA" Alors, je sors, j'entre immédiatement dans le salon, vite à gauche, la cuisine est là avec son immense frigo.Paf ! je me cogne !

Contre quoi ?

Non, contre qui ?

Contre mon gendre, lui aussi bien éveillé et puisant dans son garde-manger toujours bien garni, merci la maîtresse de maison, ma fille. Le mois prochain il sera chez moi à Thaon, septuagénaire confirmé. Je sais que j'aurai la possibilité de palabrer la nuit, devant mon frigo.

Tu vois, il faut prendre cela du bon côté. Et éviter les drogues ! J'évite néanmoins de toucher au "Jack Daniel's" qui me nargue, au frais, bien que cela ne soit pas une drogue.

25 mai 2022

...

Frais ce matin à Thaon !

Je suis au milieu de mes bouquins et cela me convient.

29 mai 2022

...

Frais !

Heu....

Très frais !

29 mai 2022

En milieu de nuit

Un petit bonjour entre deux petits sommes... Je me demande où se trouve le site serveur de ce forum. Il affiche 23h46 au moment où je débute ce message et mon pc m'indique 1h46. Je l'imagine par exemple en Irlande, sans certitude !

30 mai 2022

Simplement pour prouver que les insomnies n'ont rien de mortel !

Il suffit de grignoter par-ci par-là dans la journée des minutes de repos. Essentiellement le gros quart d'heure après le repas de midi, si rien ne s'y oppose. Par exemple, mon TGV pour Paris vers 16 heures aujourd'hui. Je reviens à Thaon dans deux semaines. Ma fille et mon gendre arrivent.

Plus de soixante ans que je fonctionne comme cela, quatre heures de sommeil par jour. Cela étant fait pas chaud, la nuit quand on se balade dans la cuisine du côté du frigo...

31 mai 2022

Charavar, Hawkings

J'ai placé dans mon grenier virtuel l'envoi de Charavar ; je souhaite conserver son cri du cœur².

Maintenant vive l'écologie !

"Roulez à l'électrique, trieux vos déchets, mettez un pull et chauffez à 19°, marchez pour le climat." ("Allan Duke – Telegram")

Les Jeux olympiques d'hiver se sont déroulés à Pékin sur de la neige artificielle. En France, des stations de ski éclairent des pistes jusqu'à minuit pour que « les lève tard » puissent skier en nocturne.

La Lufthansa effectue 8.000 vols "à vide" pour garder ses « slots ».

La plupart des grands matchs de foot se déroulent en soirée sous les spots de « méga-projecteurs » qui consomment à tout va ! Les huit nouveaux et gigantesques stades de foot appelés à recevoir la Coupe du monde au Qatar sont climatisés, dans un désert !

Le plus grand paquebot du monde : « Wonder of the seas » va promener 7000 passagers, 2300 membres d'équipage... et tourner en rond sur les mers. Les milliardaires s'offrent des voyages dans l'espace à des conditions « astronomiques » ...

² Charavar fréquente le forum de « Vosgepattes ». Comme de nombreux amis en ce lieu il pratique le français avec une fantaisie à sa façon. J'ai donc élagué ses fantaisies,

essentiellement quelques excès de ponctuation.

Et pendant ce temps, « PAR SOUCIS D'ÉCOLOGIE » on va interdire de rouler avec une voiture diesel un peu ancienne à des gens qui n'ont pas les moyens de changer de voiture et qui doivent s'en servir pour aller travailler !

J'ai en permanence dans mon sac de voyage pour porter mon « pc », un livre de feu Stephen Hawking, savant cosmologue anglais contemporain, grand successeur de Newton : « Brèves réponses pour de grandes questions ». Ouvrage parfois difficile à lire en dépit de sa brièveté mais que j'aime à avoir à portée de main durant mes voyages ; tel fut le cas, hier durant les deux heures et quelques brouilles de trajet entre Épinal et Paris.

Entre deux somnolences j'ouvris le bouquin, au hasard et lus un passage parfaitement en accord avec les rouspétances de notre ami. Je résume.

L'espèce humaine épuise les ressources de sa prison en perdition, la Terre. Or elle possède suffisamment d'intelligence pour être capable dans un lointain futur de s'en échapper, futur difficile à décrire mais raisonnablement envisageable. Bref commentaire de l'auteur : cette même intelligence risque fort, hélas, de provoquer l'anéantissement de notre prison et de ce qu'elle enferme, c'est-à-dire toutes les espèces, avant d'avoir obtenu la capacité de s'en enfuir...

L'histoire de l'Arche de Noé pourrait donc bien n'être jamais reproduite en raison de nos folies...

1 juin 2022

...

Mes Américains débarquent à Thaon la semaine prochaine.

J'espère bien aller ensuite en sens inverse mais dix heures d'avion pour une vieillasse c'est beaucoup. Et puis je dois attendre que ma pile soit changée le 20 octobre prochain pour recevoir le feu vert de la cardiologue. Ou le contraire...

"ouetteendessie" comme disent mes Américains.

En bon français ; wait and see.

Vous voyez, non seulement ma pile est vide mais la tête aussi ! Alors je mélange tout.

до свидания !

14 juin 2022

Odeurs.

Aujourd'hui Vincennes, demain, TGV et Thaon.

La canicule en Région parisiennes pue... Eh oui ! Elle pue... Je suis incapable de qualifier l'odeur ; en fait un air de bonne qualité est inodore, à l'exception de subtiles traces à peine décelables, juste ce qu'il faut pour savoir que tout va bien chez soi.... C'est quasiment imperceptible.

À Thaon, de bon matin dans ma cuisine, j'ouvre la porte sur mon jardin si le temps est clément et je prépare mon café. Je sens le café et son odeur se mêle à celle de l'humus venant du dehors s'il a plu dans la

nuit, des roses écloses dans le cas contraire, ou du gazon coupé la veille si tout est bien sec.

C'est compliqué, je ne cherche pas à faire le tri des senteurs mais ce mélange, jamais exactement le même, c'est chez moi. J'ai ce même plaisir chez mon fils, dans un bourg près de Nîmes. Ou à Deauville en face de la mer, moins chez ma fille, à cause des coyotes.

À Vincennes ma chance est cet ilot de verdure sous les fenêtres en plein centre de la ville et les fleurs prisonnières des balcons sur six étages tout autour. S'y ajoute je ne sais quoi venant des pots d'échappement, plus ou moins bricolés des engins de livreurs, jour et nuit ! Odeur et bruit. Et toutes sortes d'autres choses ! Je ne fais pas plus le tri mais ce n'est pas chez moi ; il faut fermer les fenêtres pour retrouver ce chez soi, même la nuit ; en cas de canicule, la nuit il faut les ouvrir pour saisir toute trace de fraîcheur qui passe et odeur et bruit sont détestables.

Moralité : vive la cambrousse ! Et vive la démocratie qui me permet de ronchonner pour un oui ou pour un non. Je suis un nanti mais je rouspète tout le temps. C'est ainsi, et nous sommes nombreux ainsi !

Serons-nous toujours en démocratie ce soir ? Sa faiblesse est la rouspétance continue des citoyens.

Sujet de conversation...

20 juin 2022

Été précoce

Je retrouve Thaon et sa fraîcheur, à la condition d'aérer en grand la nuit et de tout clore, face au soleil le jour.

21 dedans, 30 et peut-être plus dehors. Le charme d'une maison plus que centenaire !

21 juin 2022

Climatisation

Ouverture des volets et fenêtres pour climatisation vosgienne.

22 juin 2022

Débarquement

Pas d'orage cette nuit, à Thaon, seul un coup de tonnerre lointain sans suite... J'avais rentré la voiture à tout hasard et préparé des bâches pour le toit. Inutilement. C'est heureux mais quelle tristesse pour nos concitoyens frappés par le mauvais sort !

Mes Américains approchent de Roissy. Ils ont loué une voiture.

C'est déraisonnable, il existe des TGV Roissy-Strasbourg avec arrêt à "TGV-Lorraine", commode avec la voie rapide ! Têtus comme des mules. J'ai ronchonné mais, "Papy on n'est plus des enfants", etc.

23 juin 2022

Orage.

Petite promenade dimanche dernier en Alsace. Temps merveilleux toute la journée, surtout en altitude à Horod, sur le hauteurs de Munster.



9 : Trains.

Le soir, après le dîner, retour à Thaon via Tendon ; là, subitement, tout devint noir, une nuit obscure alors qu'à l'horizon le ciel était encore bien clair. Et puis, un orage violent, quelques minutes et une pluie de grêle anormalement forte. Pas de pont pour s'abriter et ce qu'on voyait sur la chaussée faisait craindre pour la carrosserie bruyamment martelée.

Soudain, le calme revint aussi brutalement qu'il s'en était allé...

Le plus gros tomba, selon les informations du soir, sur Belfort.

26 juin 2022

Trains

Hier, attendant une amie qui m'est très chère, sur le quai A de la gare d'Épinal, je songeais avec nostalgie à l'aspect de cet endroit lorsque j'étais gamin.

Sous la grande verrière enfumée trois quais recevaient les voyageurs.

Une grande artère latérale, reliant le nord au sud de la France, traverse Épinal. Par exemple, des voitures venant de Thionville ou Metz pouvaient aller ensuite jusqu'à Marseille et même joindre la frontière italienne. Sur cet axe la plupart des trains assuraient la liaison avec Nancy au nord ou Belfort au sud.

Lors de leurs arrêts à Épinal, toute une population s'égayait sur les quais, cédant ses places à une population égale. D'autres villes vosgiennes étaient reliées à Épinal. Un ballet savamment orchestré de trains de moindre importance ou de ce que l'on nommait souvent à tort les « Michelinnes » assurait les correspondances dans les deux sens vers la Vôge ou la Montagne.

Un réseau dense irriguait notre Département à cette époque où la voiture n'était pas encore reine... En outre la proximité de notre « ennemi héréditaire » suscitait l'intérêt particulier de notre Armée pour ce maillage. Chaque gare possédait ainsi un quai « militaire » le long duquel un convoi entier pouvait être garé pour être totalement vidé, sans gêner, le trafic de son contenu, hommes, chevaux, matériel. Ces quais

existent toujours, désormais sans utilité l'ennemi héréditaire étant devenu l'ami éternel, ce qui est préférable. Avec un peu d'attention est loisible de remarquer au passage leurs pierres moussues envahies d'herbes folles.

Tout Français possède sa petite mentalité de chef de gare... J'étais donc un peu triste en songeant à ce passé évanoui.

Et soudain que vis-je ? Un TER flambant neuf, peinturluré en tous sens, marqué « Alsace » et même «Elsass » venant se ranger le long de l'autre quai !

L'annonce, étonnamment audible m'indiqua son origine : Strasbourg ! Mon Dieu ! Cette liaison que je croyais effacée des lignes venait d'être remise en service. L'un de mes neveux, véritable Pipelet au courant de tout, me l'affirma le soir même. J'y voyageai une dernière fois en autorail lors d'une permission, juste avant de repartir en Algérie. Le tunnel « Lemaire » était encore ferroviaire. En 1959...

Serait-ce un retour vers un moyen de transport raisonnable ? Je voudrais l'espérer mais tant de petites lignes ont été défermées, transformées en pistes cyclables, ouvertes évidemment aux trottinettes à moteur.

Et le TGV de Paris entra en gare.

1^{er} juillet 2022

Éternité

Marie-Jo, une jeunesse septuagénaire depuis peu se plaint de n'être point éternelle !

L'éternité n'est qu'un concept dont on ignore tout !

Cela étant, Marie -Jo, tu n'as pas encore bouclé tes trois quarts de siècle. Je pense que tu peux parler du temps présent sans trop t'inquiéter du défaut d'éternité que nous possédons tous.

Je parle de notre échéance commune car ce défaut d'éternité me pose néanmoins problème.

J'ai un ancêtre, Konstantin Tchougelko (difficile de le nommer en français), Tovaritch Sotnik Kosak dans le Don. Un cosaque ne trépassa qu'à cheval ! En



10 : Munster, Palais Abbatial.

bon rejeton même lointain de cet aïeul je dois respecter cet usage. Or je ne suis pas assez riche pour posséder un cheval...

Qu'alors y faire ? Me dis-je quand cette réflexion m'assaille et me donne froid dans le dos.

Objectivement cela m'a rendu cinglé !

Je sortirai de la vie non pas comme un Cosaque mais comme n'importe quel vieillard en sort !

3 juin 2022

Cigognes

Courte visite hier en Alsace...

En premier, de prime importance, reconstituer ses forces au passage vers midi à l'Auberge de la Schlucht. Ensuite, repos bien mérité dans le bon air, en altitude chez neveu et nièce à Horod ; fille et gendre durant ce temps, épuisent leur énergie à rassembler dans les commerces de Munster des bricoles pour touristes, espérées semble-t-il par leurs amis et connaissances de leur lointain Far-West. Retour après-demain vers Salt Lake et famille de nouveau dispersée. Néanmoins je dois me réjouir, Salt Lake n'est qu'à huit heures d'avion... Trois heures de gagnées en comparant ce trajet à celui vers San Diego ! J'ignore quand je m'offrirai un séjour là-bas, la durée du vol diminue, mais le prix me semble bien voisin sinon augmenté. Bof... Qui vivra, verra ! Néanmoins je connais Salt Lake autrement que dans le sous-sol de son Centre de Documentation Familiale, cette région des Rocheuses est magnifique et j'aimerais y retourner...

Les enfants me récupèrent... Point de bricoles pour moi mais je chaparde quelques photos. Regardez, les cigognes

sont encore à Munster pour plusieurs semaines. La ville a fort à faire, à dépenser notamment pour leur faciliter la construction des nids et surtout pour nettoyer les toitures ; les volatiles adorent particulièrement le toit de l'ancien Palais Abbatial, Place du Marché, en centre-ville ; son décaissage doit coûter une fortune !

7 juillet 2022



11 : Les cigognes du Palais.



12 : Image de Strasbourg.

Imagerie

Mes Américains sont de retour chez eux. Je reprends donc mes activités habituelles. En particulier, l'exploration de mes greniers continue, de temps en temps car il serait déraisonnable de ne faire que cela.

Néanmoins, cette exploration livre de vieux papiers dont j'avais oublié l'existence. Je les préserve car ils témoignent de ce qui fut notre existence au temps de ma jeunesse. En outre certains contiennent des informations généalogiques, par exemple redécouvrir le nom d'une personne présente sur de nombreuses vieilles photographies mais non identifiée jusque-là.

Admirez cette découverte. Une réimpression en 1949 d'une image issue d'un atelier artisanal strasbourgeois, comme il en existait dans toute la France et ailleurs autrefois ; l'un d'entre eux survit à Épinal, l'Imagerie Pellerin. Une curiosité cette réimpression d'une vieille image strasbourgeoise pour une association caritative de Limoges.

10 juillet 2022

Cocaïne

Au fait, chez nos jeunes et néanmoins adultes, qui connaît la signification de F.F.I. ? Pas seulement en mots mais en actes, en dévouement, en patriotisme ?

Que je suis bête avec mes questions idiotes ! Une question importante est le prix des carburants à notre époque de grandes migrations vacancières d'un peuple miséreux... Non pas ce souvenir d'une bonne époque facile à vivre.

Fort heureusement, nos journalistes, ces gens au courant de tout, connaissent mieux que quiconque ce dont je devrais parler en bon citoyen.

Homme de droite, je lis néanmoins, plus ou moins régulièrement, un journal bon chic bon genre de gauche, de très bonne réputation et bien perspicace dans ses observations lui valant la faveur des masses prolétaires susceptibles de donner suite à ses publicités immobilières. Je pense qu'il en est ainsi, sinon il ne se vendrait pas et n'aurait pas la réputation précitée.

Dans une parution récente, je découvre ainsi une chose évidemment importante dans notre société : la confession d'un auteur connu, dont j'ignorais le nom

jusqu'à présent dans mon ignorance crasse de la vraie vie, détaillant longuement ses états d'âme de drogué à la cocaïne.

Et je m'obstine à lire assidument Stephen Hawking... Je dois changer mes habitudes de lecture !

11 juillet 2022

Usine à gaz

Épinal, porte d'entrée de la montagne, possède un port au « Saut le cerf ». Ce petit havre occupe l'extrémité d'une dérivation sur le « Canal de l'Est » ; j'espère ne pas me tromper dans les noms des nombreuses voies d'eau sillonnant le « Grand Est » mais j'ai vaguement entendu que la partie du canal de l'Est dans les Vosges est désormais nommée officiellement « Canal des Vosges ». Bah ! Cela n'a aucune importance pour les plaisanciers venus parfois de loin, s'amarrer là, endroit agréable à deux pas du centre de la ville.

Il n'en fut pas toujours ainsi.

Lorsque j'étais enfant et durant quelques années ensuite, ce port recevait les marchandises pondéreuses destinées à Épinal ou, moins fréquemment, la quittant. Je conserve ainsi le souvenir d'un quai avec essentiellement des tas de charbon destinés à l'usine à gaz dit d'« éclairage » fonctionnant juste à côté. Depuis le XIXe siècle, le gaz constituait une manière de conserver l'énergie plus commode que l'électricité. Qui se souvient maintenant de ces énormes réservoirs noirs jouxtant l'usine destinée à les remplir continûment ? L'exploitation intense du gaz naturel étant relativement récente, les usines à gaz existaient un peu partout et Épinal possédait la sienne.

Le contrat d'abonnement chez les particuliers comportait généralement la fourniture d'un affreux ustensile en fonte noire, deux rampes en surface et un four. Bien utile l'engin mais avec modération durant les années noires car les restrictions touchaient cette forme de consommation dévoreuse de charbon dans l'usine. Ma mère avait la hantise de l'engin, particulièrement son tuyau de raccordement à la canalisation livrant le fluide dans notre cuisine ; Il était en caoutchouc, se racornissant avec l'âge, ce qui faisait craindre des fuites que seule l'odeur permettait de déceler ; la prudence recommandait de changer régulièrement ce bout de tuyau mais hélas ! Là également la pénurie du temps de guerre frappait ! Il y eut effectivement des accidents... Vite oubliés car les motifs d'inquiétude bien plus importants étaient légion !

Quelques explications sur ce produit dont le succès fut énorme durant plus d'un siècle.

Le procédé Lebon fabrique le « gaz d'éclairage » selon une alternance de deux phases. La phase : « gaz à l'air », constitue une combustion lente et incomplète du combustible, généralement du charbon, produisant essentiellement du monoxyde de carbone. Ensuite la phase : « gaz à l'eau », lorsque la température du combustible devient trop élevée, ralentit le processus avec de la vapeur d'eau se décomposant sous l'effet de la chaleur ; il en résulte alors la production d'un

mélange de monoxyde de carbone et d'hydrogène. Et ainsi de suite...

Ajoutant toutes sortes d'impuretés dans cette cuisine, le gaz produit est extrêmement polluant et toxique. Sa production et son stockage nécessitent en outre des installations complexes, difficiles à exploiter et à entretenir. Cela explique la défaveur actuelle des usines à gaz dont le seul nom désigne désormais par dérision dans le langage courant une organisation abracadabrante.

14 juillet 2022

De mauvais poil

Ce matin je distille de la bile. Voici...

Le citoyen banal que je suis doit disposer d'un compte courant, dit « compte en banque », géré par une entreprise idoine, nommée « banque » ; vocable du passé dont je confonds de plus en plus souvent l'acception avec celle de « robot ». Ma défunte mère ronchonnait souvent, la rose au poing : les comptes en banque, c'est pour les riches.

Riche ou pas, le compte en banque est devenu une quasi-obligation. Je dis « quasi » car je n'ai pas en tête la référence de ce qui le rend obligatoire et je souhaite éviter une possible polémique. Bon, je conteste.

Naguère avec la monnaie métallique ou paperassière,

toutes nos transactions dans la vie courante constituaient des opérations gratuites. Cette vieilleries disparaît progressivement, faisant place progressivement à des dispositifs que je reconnais bien commodes, la carte, le mobile, le clavier de mon « pc », etc. Hélas, tout passe non pas par ma poche bien réelle mais par celle, virtuelle, nommée « compte en banque » tenu par un organisme idoine. L'évolution est inéluctable et, par exemple, je serais considéré comme fou si je prétendais, deux fois par ans, recevoir en monnaie traditionnelle ma modeste pension d'Ancien Combattant, à la Trésorerie, Administration qui existe toujours mais je ne sais même pas où.

Cependant aucun regret de ma part, ces nouveaux services sont bien commodes.

Or, tout service a un coût, qu'il faut payer. L'obligation de ceux dont je parle pourrait suggérer de les assimiler à des services publics. Suggestion qui fait rigoler à coup sûr ! J'admets, c'est le consommateur qui doit payer. Ouai ! Les organismes idoines, banques

publiques ou privées ou autres organisations, dès lors s'esclaffent. Le système est juteux, des poches étrangères au miennes se remplissent et je n'ai toujours pas très bien saisi la manière dont nos Pouvoirs Publics contrôlent cela. Un passage par l'ENA me semble indispensable à cet effet ; ce n'est plus de mon âge.

Voilà, à vrai dire je supporterais avec indifférence car objectivement jusqu'à présent, le prix à payer ne m'a pas trop gêné.

Pourquoi donc râler ?

Il y a plus de soixante ans j'ouvris un compte en banque dans une banque nommée alors « BNCI ». Elle a changé de nom mais tout un chacun sait de qui il s'agit. Établissement autrefois correctement réparti dans notre pays, fonctionnement satisfaisant ; en cas de problème, accueil courtois, tellement courtois qu'il m'arriva d'entrer dans mon agence habituelle seulement pour discuter d'aquarelle... Aussi farfelu que le préposé qui me recevait. Préposé appartenant néanmoins au genre capable de me tirer efficacement d'un embarras financier inattendu.



13 : Épinal, vue du ciel.

Aujourd'hui ? Ce devient un robot. Les robots ? Je connais. Le service que je dirigeai plusieurs années de suite en fabriquait. Ils avaient la réputation de bien fonctionner ; je risquais ma place dans le cas contraire. Je n'en dirais pas autant de celui qui gère actuellement mes sous ! Écoutez...

De temps en temps des pannes inavouables d'ordinateur, avec un service d'écoute en ligne déclarant son

incompétence dans ce genre de circonstances ou, pire, décrétant mon

incompétence...
Surprise d'être ponctionné de plus de 40% de frais, oui 40%, pour un virement régulier d'argent de poche du grand-père à sa petite fille coupable de vivre aux USA...

Il y a peu, quinze jours pour recevoir comme convenu, via l'Internet, mon relevé du mois précédent. Etc.

Vous avez de la chance, ayant perdu ma vésicule, je suis à sec.

Demain je parlerai de choses plus plaisantes. Ce matin j'avais besoin de soulever la soupape.

16 juillet 2022

En l'air

Je parle souvent de mes greniers à Thaon, « mes » car ils sont deux, pleins de vieilles paperasses. Parlons ce matin des vide-greniers.

Vrai casse-tête de la lange française que je me résous à écrire ainsi, étant bien conscient que dans un seul vide-greniers on vide généralement de nombreux greniers. Alors, grenier, pluriel ou singulier ? Bon, ce n'était pas mon idée initiale de chipoter la grammaire. En fait je voulais simplement constater que l'Internet est un vrai vide-greniers me permettant d'augmenter la pagaïe dans les deux miens en aidant mes contemporains à vider les leurs.

Vous connaissez ma marotte d'accompagner les anciens que je place dans mon arbre, de propos sur leurs existences ; cela vaut pour moi-même : proche de l'ancienneté et supposant mes successeurs accablés de ma manie, je leur facilite la tâche en leur laissant des souvenirs de ma propre existence. Toutefois, de cette marotte résulte des yeux toujours aux aguets dans toutes mes incursions dans l'internet.

Et le 14 matin que trouvai-je sur mon écran ? Non point le défilé mais une vue aérienne du centre d'Épinal. Une de plus, passons.... Non ! Stop !

Un détail me retient subitement : l'absence de voitures mais des arbres devant l'École Lormont où je vécus. Plus attentivement, le Boudiou est reconstruit, le pont également ; l'emplacement de la Caisse d'Épargne, incendiée en 40, est seulement déblayé, la reconstruction des immeubles, également incendiés en 40, de la Place des Vosges date du début des années 50 ; des baraques, abritant des commerces sinistrés du Boudiou, subsistent encore sur la rive gauche. Donc prise de vue aérienne ancienne, probablement des années 50 ou du tout début des années 60. Rare ! Bref, il me reste à retrouver la date exacte.

Je vécus là de 39 à 45. Aujourd'hui du beau béton transforme le tout. Je vous communique l'image.

18 juillet 2022

N'importe quoi

Chaque jour je bavarde. Notre monde change continuellement et chaque jour, un fait, ou une image, ou un propos, éveille l'attention. Bref, toujours de quoi bavarder, de quoi raconter, du futile ou de l'important, à ceux qui nous succéderont.

La généalogie ? Toujours en chantier. Nous vivons le début d'une ère subitement enrichie en moyens de communication. Personnellement je cherche à en profiter et j'en profite et j'en bavarde.

J'essaie chaque jour de partager mes bavardages dans ce forum ; j'aime le bavardage soigné ce qui nécessite du temps ; le soin dans les propos est une marque de respect pour celui qui reçoit. Certains jours sont plus difficiles que d'autres. Difficultés d'origine médicamenteuse, épidémique, météorologique, etc., etc... Et bon gré mal gré la difficulté ultime se profile à l'horizon. Néanmoins je reviens dans ce forum et je parle.

Hélas ce forum se ruine, le portique l'entourant disparaît probablement car lorsque je parle, de moins en moins un écho me répond...

Aujourd'hui j'ai du vague à l'âme alors je raconte n'importe quoi...

20 juillet 2022

Feux

Le sort accable nos forêts et ceux qui en vivent ou simplement les fréquentent. Les commentaires abondent sur les ondes et j'entends le plus souvent attribuer la responsabilité de cette calamité au réchauffement climatique. Il est vrai que la canicule aggrave la situation.

Cependant le souvenir me revient d'une année de forte chaleur, 1949 je crois bien. Je crois également me souvenir que cette année-là, même la forêt vosgienne prit feu en quelques endroits. La situation fut suffisamment préoccupante pour que mon grand-père, éloigné de Thaon dont il était le Maire, revienne rapidement inquiet du devenir de la forêt de notre ville. Ce sont des souvenirs lointains, imprécis mais suffisants pour que j'affirme que notre pays fut accablé par ces sinistres, essentiellement dans le sud-ouest.

On en parla beaucoup dans les journaux, à la radio et en première partie des séances de cinéma, la télévision montrant à peine le bout de son nez.

On parla évidemment des mesures préventives à instaurer, notamment la nécessité primordiale d'arraser le massif le long de « tranchées coupe-feu ». Durant quasiment trois quarts de siècle, lors de multiples passages ou séjours, je n'en aperçus guère... Inattention de ma part ou réelle inexistance ? Si on en parle de nouveau et, pire, si on en crée en urgence, cela signifie que cette précaution fut négligée, alors que jugée déjà élémentaire il y a belle lurette.

Parlons des concentrations saisonnières humaines. Le besoin de « changer d'air » devenu une sorte de droit pour tout citoyen, provoque périodiquement certains impédiments : saturation d'autoroutes, toujours les mêmes, saturation des lieux de farniente, toujours les mêmes. Tout individu constitue continuellement un risque pour son environnement. Citons immédiatement : mégot, barbecue, tesson de bouteille... Probabilité minime, presque nulle au passage de chaque individu mais augmentant inévitablement avec le nombre de tirages comme à la loterie. Fichtre ! Contrecarrer les sacrosaintes migrations saisonnières. Quel politicien oserait en parler ?

Fichus problèmes ! Monsieur notre Président actuel et son équipe sont gâtés. Et nous avec !

Même date

Vide

Notre forum de moins en moins fréquenté m'attriste. J'extrapole, c'est la notion de vide qui me

chagrine profondément car c'est un concept inaccessible...

Considérez une bouteille dite vide : faux, elle est pleine d'air. Bof ! Votre culture incite à rire de cet exemple car dans votre jeunesse vous entendîtes, écolier, votre instituteur disserter des sphères de Magdebourg qu'un certain Otto von Guericke vida complètement de l'air qu'elles contenaient : tout aussi risible, car n'importe quel écolier d'aujourd'hui sait qu'il y a au moins une particule cosmique bourrée d'énergie la traversant, chaque seconde.

En fait nous sommes des objets d'un univers dont nous ne connaissons pas les limites et dans lequel il existe partout quelque chose. Comment donc concevoir le vide, non pas un espace sans objet mais pas même un espace vide, absolument rien de ce que nous connaissons ou concevons !

Personnellement j'y renonce depuis longtemps. Je dois me contenter du fait que je suis un objet existant dans un univers qui existe et je suis incapable de penser autrement.

Bien. Moi, j'existe depuis le 10 septembre 1933, 10 heures plus ou moins quelques bricoles, négligeant ce qui se passa auparavant... Bien. Et l'univers ? Eut-il un début ? Les cosmologues semblent s'accorder en répondant : oui. Et avant ce début ?

Ben... Rien !

Croire en Dieu est depuis l'origine de temps la réponse à ce qui nous semble inexplicable, pauvres humains : Dieu est la cause de tout. Je donne cette réponse car je crois en Dieu tout en étant incapable de préciser en qui je crois. Faiblesse dirons de bonnes âmes. Certes mais je m'en console en laissant la plume à un athée (xxxix) notoire :

L'Univers m'embarasse & je ne puis songer
Que cette horloge existe & n'ait point d'Horloger.

On en reparlera, le sujet étant inépuisable. Bien se souvenir en lisant cela que les poètes ont la possibilité, éventuellement, d'écrire « encor » pour rimer correctement.

Bien ! Bien ! Dieu existait avant l'univers qu'il créa. Réponse des croyants précédant celle des cosmologues. Simple et rassurant !

Oui, mais... Depuis quand Dieu existe-t-il ?

Je ressens un besoin soudain de paracétamol... J'ironise, cependant ma foi reste intacte et je ne cherche pas à savoir pourquoi. Bien d'autres penseurs que Voltaire cherchèrent et cherchent encore. Quêtes sans fin ! Certaines curieuses. J'en parlerai si j'y pense.

(*) Vous avez deviné : trois vers extraits du poème « Les Cabales » de Voltaire. Cher Voltaire, il nous envoie ainsi quelques autres idées assez surprenantes car d'actualité, expédiées en 1772 en plusieurs pages d'alexandrins.

21 juillet 2024

Discordes

Je possède deux éditions anciennes, et complètes je l'espère, des œuvres de Voltaire. J'admire

Dans Londres, dans Paris, les esprits font en guerre :
Ils y feront toujours. La discorde autrefois
Ayant brouillé les Dieux, descendit chez les Rois,
Puis dans l'Eglise sainte établit son Empire,
Et l'étendit bien-tôt sur tout ce qui respire.
Chacun vantoit la paix que par-tout on chassa :
On dit que seulement par grace on lui laissa
Deux ailes fort doux ; c'est le lit & la Table.
Puisse-t-elle y fixer un regne un peu durable.
L'un d'eux me plaît encor ; allons, amis, buvons
Cabalons pour Cloris & faisons des chançons.

F I N.

cet auteur mais non pas systématiquement toutes ses idées. C'est sommairement l'un des maigres résultats des efforts de mes professeurs du Collège de Thion pour m'affubler d'un vernis de culture littéraire. Dans ce vernis figurait, estropié, le constat de Voltaire qu'une horloge impose l'idée d'un horloger. Où, quand et comment avait-il écrit cela ? Question irritante si on en ignore la réponse mais insuffisamment irritante pour me lancer dans une recherche inhibant toutes autres activités.

Rien ne me pressait à ce sujet...

Et le temps passa...

Et un beau matin récent, furetant dans l'internet pour une tout autre raison, je lis vite fait bien fait une réflexion d'un quidam citant pour je ne sais plus quelle raison cet aphorisme de mécanique horlogère en précisant son origine : Les Cabales.

Les Cabales ! Dans l'œuvre monumentale voltairienne, un long paquet d'alexandrins riches de références littéraires dans le goût des beaux esprits de l'époque ; une forme provoquant la fuite immédiate de n'importe quel lecteur ordinaire. Lecteur ordinaire, j'évitai le poème à chaque visite chez Voltaire, d'abord par prudence puis par habitude...

Là, courage, je me résolus à lire les Cabales.

Petite difficulté : je suis éloigné de ma chère bibliothèque. Alors, plongée immédiate dans « Gallica » ; le formulaire de recherche modifié par un technocrate me déconcerta, je trébuchai, m'impatientai, recommençai, etc...

Ouf ! À présent j'y suis. 24 pages d'alexandrins imprimés par je ne sais qui en 1772. Voltaire, né avant le début du siècle était donc âgé mais j'ignore l'âge du poème probablement jeune.

J'eus du courage. Voltaire ironise sur les intrigues de son époque par un enchaînement essoufflant de citations et références littéraires dont son époque fut friande, définitions qu'adorent nos cruciverbistes contemporains ; hélas je ne suis pas cruciverbiste. Enfin courage et patience furent récompensés : je retrouvai horloge et horloger recherchés et je vous les livrai tels que je les lus. Puis,

suivant immédiatement l'horloger et son produit, surprise ! Voltaire (xxx) conclut normalement, sans effet précieux et abusif :

Décrierait-il autrement nos discordes à nous, Français, voire Européens, du XXI^e siècle ? En ce qui me concerne, contrairement à ce qu'il avoue, le lit me plaît encore, quant à la table, bien tristement, régime !

22 juillet 2022

Clim...

Ma maison vosgienne est plus âgée que son propriétaire ; elle possède, non pas une carapace de pachyderme comme mon individu mais son équivalent en pierres ramassées ici et là et entassées à chaux et à sable, en haut au moins dans une vingtaine de centimètres d'épaisseur, en bas dans une quarantaine. Il en résulte que la température reste à peu près constante, jamais plus de 25°, à longueur de journée à la condition d'ouvrir les fenêtres uniquement la nuit. Je ne possède aucun ventilateur, a fortiori aucun climatiseur. La nuit, un air plus froid dévale des chaumes le long des cours d'eau jusqu'à sortir de la montagne, à Thaon par exemple en suivant la Moselle ; ce n'est qu'une hypothèse.

Cependant, tous les jours je reçois des appels de zozos qui souhaitent prendre soin de ma santé en me proposant toutes sortes d'améliorations de ma « dacha » au nom de la sacro-sainte Écologie et de son commerce.

Je les envoie paître et se rafraîchir, poliment, les chaumes sont proches...

22 juillet 2022

Copier-coller

Internet offre une aisance sans précédent pour l'écriture et la communication. Je parle d'aisance matérielle, les services disponibles étant faciles à utiliser par qui se donne la peine d'un minimum d'apprentissage. Cependant la qualité de l'écrit continue à dépendre du soin que l'auteur apporte au fond et à la forme de sa rédaction et de sa transmission, expressions de sa pensée.

Or l'aisance matérielle facilite la négligence : particulièrement, le « copier-coller » de nos « pc », facile à manipuler, libère la négligence dans la réflexion et favorise l'oubli de la vérification ; or copier n'est pas penser et vite-fait provoque maladroites.

Nous avons constaté ces dangers dans notre forum pour la catégorie d'écrits dont nous avons fait notre passe-temps : les généalogies. Force est de constater la disponibilité dans le réseau de nombreuses généalogies dont des pans entiers sont des copies d'autres généalogies, fait licite la généalogie étant collective le partage en résulte naturellement ; cependant la copie est itérative ; la vérification de qualité du résultat de l'opération devrait l'être également car la négligence provoque la propagation des erreurs, inévitables à l'origine des données dans leur extraction de vieux grimoires.

Ce danger universel existait bien avant les acilités apportées par l'informatique en tous domaines ; il se pare toutefois d'un petit avantage aux yeux des amateurs des vieux manuscrits : les erreurs permettent de déterminer les lignées de copies en observant leur propagation.

Citer Socrate est exemplaire pour ce propos. Il ne laissa aucun écrit et nous ne connaissons ses pensées que grâce aux témoignages de Platon et Xénophon ses disciples. Leurs textes, grecs et évidemment manuscrits, ne parvinrent à notre époque qu'à travers de multiples copies manuscrites ou modernes, assorties de traductions... La fidélité, à l'égard de la pensée originelle de Socrate, de n'importe laquelle des restitutions ainsi obtenues appelle donc la prudence.

L'interprétation que je fis de sa citation communiquée par notre collègue doit être considérée comme une plaisanterie de goût éventuellement contestable, j'en suis désolé. Je suis même persuadé qu'un puriste pourrait arguer que je me suis éloigné délibérément de la pensée de Socrate réputée politique. J'avoue, je racontai n'importe quoi, par boutade !

Je crains malheureusement que ma fantaisie soit courante chez les usagers de l'internet. Je lis ainsi dans les « réseaux sociaux » des citations se promenant d'un « ami » à l'autre, entraînant une débauche de commentaires où se mêlent ironie, peine, enthousiasme, tous ce que l'on voudra comme sentiments, avec ou sans « émoticon » préfabriqués toujours disponibles pour ceux détestant se fatiguer en composant... Fraternité distrayante ! J'aimerais ne retenir que cet aspect ludique. Cependant l'abondance de propos débridés, ignorants toutes contraintes, fidèles ou fantaisistes forme une sorte de nuage autour du texte initial, isolé de son origine oubliée. Il s'agit malheureusement d'une pollution de notre patrimoine littéraire, dangereuse car insidieuse.

En relation avec ces propos, existe chez les scientifiques une obligation légale de prudence ; tout emprunt intellectuel, ne serait-ce qu'un court passage, doit être accompagné de la référence de l'œuvre dont il est extrait. J'entends bien : obligation barbant et donnée parfois difficile, par exemple lorsqu'on cite Socrate... Néanmoins il faut s'efforcer de respecter cette règle.

Les facilités de l'informatique nous enthousiasment. Les excès de notre enthousiasme m'inquiètent.

À tort ou à raison, alors à suivre...

Je vous quitte. Arrivant dans notre pied-à-terre de Deauville j'ai trouvé le frigo vide. Las, là « copier-coller » : impossible ! "Yapukayal!"

28 juillet 2022

Papoter

Cette partie de notre forum fut nommée « papotage » par Marie-Jo à une époque où nous parlions de généalogie... Je crois bien que plus de dix années se sont écoulées !

Papoter ?

Oui, parler de tout un peu !

Cela changeait de nos découvertes dans des actes qui ne seraient disponibles sur l'internet que quelques années plus tard. Nous parlions aussi de vieux métiers, de vieux meubles, de toutes sortes de vieilles choses, chacun à sa façon.

J'ai le sentiment aujourd'hui que l'internet renforça brutalement notre goût de ne pas nous fatiguer, en particulier en écrivant. Comme cela est fatigant d'aligner des mots lorsque par chance on a rouvé quoi raconter ; il semble que ce soit tout aussi fatigant de les lire alors, conséquence : ce forum se vide de sa substance.

Je suis un vieillard grincheux. Je dis donc ce que j'en pense et je continuerai à encombrer ces pages. Serai-je lu, ou non ? Peu me chaud, je m'obstine. Ce que j'écris ici est lu ailleurs...

Alors je m'obstine à montrer que le plus vieux est le moins fatigué !

29 juillet 2022

Calembour

Récemment, je me suis laissé commettre du calembour, remarqué par Pierre qui s'en est peut-être amusé. Interrogation motivée par l'aversion que de nombreux amoureux de notre langue professent envers cette plaisanterie. Certains, et non des moindres la qualifient d'excrément, pour rester polis, d'autres moins féroces la rangent dans la catégorie des amusettes faciles...

Faciles ?

Hé ! Hé ! Une petite histoire remonte de ma mémoire profonde. Oyez !

Il y a plus de soixante ans, potache dans ce renommé, et pas encore nommé de son nom actuel, collège de Thaon, le professeur de Français m'infligea le devoir de composer et de rapporter devant mes condisciples un exposé sur l'humour chez Rabelais. Toute la classe découvrait cette forme de pédagogie : l'exposé !

Comment faire ?

Débrouillez-vous !

C'était me jeter, en immersion totale et sans bouée, dans le grand bain de la recherche littéraire. Ah ! La va... !

La plus grande de nos entreprises thaonnaise, Gillet-Thaon, entretenait à l'époque une riche bibliothèque, cadeau de feu l'industriel Lederlin à ses ouvriers. Aidé d'un copain, Jean Brun, je découvris « sur le tas » comment fouiller dans cette mémoire, seule forme de mémoire accessible à l'époque.

Je découvris ainsi des éditions du XIXe siècle de Rabelais, plus ou moins commentées, je lus et je commentai à mon tour.

Ce faisant je découvris le calembour ! Un calembour, explicité, en français moderne :

« Dieu fit les planètes, les hommes font les plats nets ».

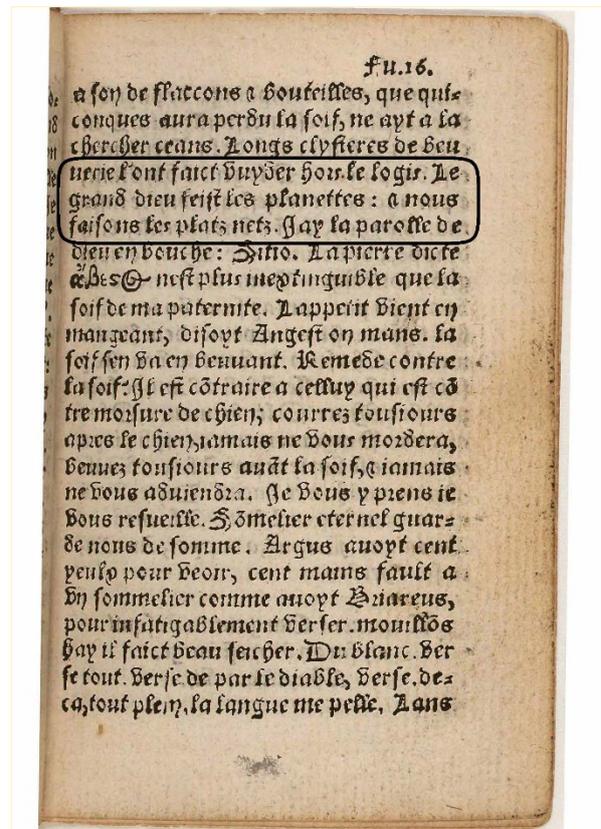
Enthousiasmé je le fis découvrir à mes condisciples. Je passe sur les autres détails de l'humour rabelaisien que je décortiquai à ma façon. J'eus une bonne note ; merci François Rabelais que je considère encore, peut-être à tort, comme le père du calembour.

Bien des années ensuite, le site « Gallica » étant créé, j'allai y fureter, souhaitant y trouver des éditions anciennes de Rabelais. Je crois bien que ce fut déjà dans l'intention de parler de ce calembour ici même dans ce forum. Si tel est le cas, désolé, mais je me répète. Je vous livre donc de nouveau une page d'une édition de 1542 (xxii) ou paraît ce calembour. Je précise que je ne l'ai pas trouvé dans une édition plus vieille de quelques années, ce qui signifierait que Rabelais n'hésitait pas à modifier ses œuvres d'une édition à l'autre.

Ce calembour est l'occasion d'insister sur l'importance de la précision dans les citations. La forme moderne de cet exemple est amusante pour ceux qui aiment, sans plus. Néanmoins on n'y sent pas toute la truculence du texte de 1542 dans notre langue de l'époque ! Lisez...

Parler de Rabelais, ce matin, fut une petite balade facile. Je pense encore à Socrate. Plus difficile, bien plus difficile ! Ce sera pour une autre fois...

30 juillet 2022



14 : Rabelais, Gargantua, 1542.

Covid

Ce matin grand soleil. Malheureusement accompagné de la Covid, en dépit des quatre vaccins ! Atténuée, certes (féminin me dit-on cette cochonnerie), mais bien là ! En principe, nous pouvons vivre normalement mais en s'isolant, donc pas de concert ! Je vous quitte, il me faut régler quelques détails pratiques, comment faire les courses durant quelques jours ; on peut faire livrer mais là, c'est idiot, car "Carrefour Market" est à une paire de centaines de mètres et je tiens debout et je bouge sur mes pattes folles comme à l'ordinaire...

2 août 2022

...

Pensée de Gisèle...

Serge Deauville n'est pas montagnoux mais la balade en bord de mer à la fraîche est agréable et ne nécessite pas trop d'effort, les pieds dans l'eau c'est très irrigant ! En espérant qu'il n'y ait pas trop de monde bien sûr.

Oui, les pieds dans l'eau cela fait du bien, surtout lorsque c'est devenu une vieilleries nécessitant de favoriser la circulation sanguine. Cependant, je préfère patauger du côté de Villers, aux pieds des "Vaches Noires", ramasser des coquillages. Pas la peine d'avoir faim, ce sont des fossiles...

Nonobstant, pour l'instant, ma Tendre et Chère et moi, nous attendons une hypothétique infirmière dont le robot téléphonateur nous promet qu'elle passerait incessamment.

Le pharmacien nous a recommandé un test à domicile et nous dira ensuite quel comportement adopter pour ne pas empoisonner nos contemporains.

Mais quelle fierté pour le « Matheux » que je suis d'être qualifié de « vecteur potentiel » ! Je me vois déjà, sur les « Planches », la foule, jalouse de mon titre, s'écarter devant moi...*

Qu'ouïs-je ?

Des ricanements ?

2 août 2022

Négatif

Ose-je m'exhiber sous les lazzis de la foule ?

Je suis un être déchu de sa fonction de vecteur !

Hier, je sacrifie au rituel : visite de « Carrefour-Market ». Ce faisant, je respecte mon cérémonial. À mi-chemin à l'aller, petit café réconfortant au soleil, sur la terrasse de « Hibouville », Place Morny ; au retour, à mi-chemin, petit café réconfortant au soleil, sur la terrasse de « Dupont », Place Morny. J'évite de provoquer la jalousie en honorant également de ma visite ces institutions Deauvillaises.

Voisin de « Dupont », sur la Place Morny, la pharmacie de l'Horloge. Pourquoi de l'Horloge. Par ce que on marche dessus en entrant.

Je demande, avec l'air accablé qui sied en une telle circonstance, ma confirmation de « Vecteur ».

Test...

Dix minutes...

Paf ! La gifle !

Je suis négatif !

Je ne suis pas un « Vecteur ». Je suis normal. La Covid me méprise !

Tout se déglingue avec l'âge...

4 août 2022

...

Envoi de Gisèle

« Serge bonne déraison mais saine déraison. »

8 août 2022

Désert médical

Je suis toujours vivant et, j'ose le dire, je le fais exprès pour enquiquiner les caisses de retraites qui trouvent que je commence à leur coûter cher ; j'attends en particulier, la lettre habituelle de la Caisse du Bâtiment me demandant, tous les deux ans d'attester, sur l'honneur, que je suis bien moi et vivant ! Et si je n'étais pas moi et si j'étais sans honneur, que se passerait-il ? Nul ne le sait !

Rassurez-vous, je suis bien moi.

Marie Jo semble ne pas savoir ce qu'est un vecteur. Eh bien moi itou, je ne sais plus.

Ma compagne m'ayant rejoint après ses festivités familiales, chez sa sœur rescapée de soixante années de mariage, apprend de ladite sœur, médecin, son état probable de vecteur porteur de la Covid.

Pour elle, une journée pas très brillante, sorte de gros rhume fatigant mais pas plus. Vaccinés tous deux nous restons sereins ; néanmoins nous cherchons à préciser notre comportement dans les jours à venir... Là, tout devient rigolo aurait dit Pangloss.

Éviter les contacts, se faire tester.

Dit comme cela, dans la conversation courante, rien de plus facile. Dans la pratique et dans deux pièces bien situées au centre d'une ville où tous les services semblent à porter de main, on hésite...

Par prudence, j'avertis immédiatement l'organisateur des concerts, de notre état, le priant d'avertir nos voisins dans la salle de notre situation. Puis, appel d'une infirmière, juste à côté.

Un robot téléphoniste, peu amène me répond et m'engage à chercher ailleurs...

Un deuxième, itou... Puis un troisième... Je ne sais plus combien d'appels au total. Plusieurs, en nombre suffisant pour me convaincre que j'agis de manière idiote. Alors j'agis stupidement. Le garde-manger étant à son niveau bas, je sors en tirant mon caddy pour aller chez « Carrefour-Market ». Puis visite chez le pharmacien qui me déclare négatif et me demande de revenir dans cinq jours.

Bon, tout va bien ; néanmoins, je suis déjà averti, la cardiologie m'oblige à consulter un médecin

pour les autres risques de contamination, mon immunité étant devenue dérisoire.

Je téléphone à un médecin juste à côté.

Un robot téléphoniste, peu amène me répond et m'engage à chercher ailleurs...

Etc.

Enfin, une voix m'affirme ne pas être un robot, être médecin très occupé. Je lui rétorque que l'afflux festival de touristes à Deauville provoque la fuite des médecins ; il a la gentillesse de ricaner et me propose de tenter ma chance à Trouville ; derechef, je rétorque qu'on m'a déjà répondu ne pas vouloir traverser la Touque, sans doute en raison du défaut de savoir nager. Gentil ricanement également derechef, il me conseille enfin d'appeler le SAMU.

Dont acte.

Le SAMU est à Caen, Calvados, ce n'est pas trop loin...

Flot de questions très précises, j'ai soudain le sentiment de dialoguer avec un médecin à mon écoute. Puis...

Restez confiné monsieur jusqu'au prochain test, après on avisera. Prenez un gramme de paracétamol trois fois par jour. En cas d'aggravation ce seront les urgences, je ne sais où, heureusement je n'en suis pas là ; nonobstant j'apprends que le SAMU n'a pas la possibilité de provoquer la visite d'un médecin le cas échéant et qu'il n'existe pas de « SOS-médecins » à Deauville.

Autrement dit : « Demerden-sie-Sich ! ».

Bon, tant que mes journées ressembleront à aujourd'hui, il me suffit de patienter. La pratique de la « Covid » me paraît éloignée de ce que les voix officielles m'en disent. En fait, « Covid » ou pas, la surprise est l'espèce de désert médical que semble être Deauville.

S'ajoutent maintenant les pérégrinations médicales de ma compagne.

À suivre.

9 août 2022

Téléphonie

Blablas ce matin au sujet de cette petite merveille, le « Mobile ».

C'est effectivement une petite merveille, dotée d'une quantité de fonctions, véritable fouillis dans lequel il n'est pas toujours facile de s'y retrouver, ne serait-ce que pour utiliser celle qui me semble fondamentale : téléphoner.

J'en parle ce matin car j'eus souvent, et cela continue, besoin de téléphoner pour mes démêlées avec la Covid, ma compagne, idem. Deux remarques essentielles, maintenant une fois pour toutes pour éviter de me répéter.

D'abord le privilège de téléphoner à des robots ou à des « conseillers-pas-robots » mais qui n'en sont pas loin en raison d'une formation hâtive leur donnant l'impression d'avoir « tout-lu-tout-bouffé » et de converser avec un ignare ayant besoin de leur service. J'avoue, je suis ignare, un « nul » dans le jargon actuel,

lorsque j'ai à utiliser l'une ou l'autre des fonctions de ma petite merveille ; elle me donne l'impression de faire ce qu'elle veut et non pas seulement ce que je lui demande. Je patauge avec mes gros doigts dans le fouillis de l'écran minuscule essayant de lire de petits caractères. Bref, pas toujours facile d'être trop vieux dans un monde jeune.

Nonobstant, il existe au moins une fonction que j'utilise aisément et bien commode.

Chez moi, chez ma compagne, chez l'un ou l'autre de mes enfants ou parents proches, je dispose d'un « LAN », « Local Area Network », le banal réseau local dispensé par une « Livebox » ou autre engin selon les fournisseurs de téléphonie. L'habitude étant de tout mélanger on dit aussi « Wifi ». En fait « Wifi » rappelle simplement qu'on utilise un champ hertzien comme support pour le « LAN » ; on pourrait utiliser un câble. Dans tous les cas, c'est ce « LAN » qui me relie aux réseaux généraux de téléphonie, et en particulier, Internet.

Hors de ces sites, je dois trouver une solution de liaison. Mon fournisseur, Orange, dote ses mobiles d'une fonction : « Point d'entrée ». J'ajoute immédiatement que cela existe avec d'autres fournisseurs. Activée, cette fonction engendre un « LAN » quelque soit l'endroit où l'on se trouve, de faible performance, suffisant en de nombreux endroits de France Métropolitaine et même ailleurs pour fréquenter Internet.

Activée, cette fonction pompe de l'énergie dans la batterie du mobile qu'il est préférable de mettre en charge immédiatement, ne serait-ce qu'en pompant simplement dans la batterie du « pc ».

Je me sers souvent de cette fonction ; dans ce cas le mobile reste utilisable pour téléphoner mais sans trop compliquer les choses. Et les choses se compliquent lorsque on converse avec un « conseiller » ignorant l'existence de cette fonction...

À suivre...

10 août 2022

Covid

Vaccinés tous deux, la Covid ne nous atteint que modérément.

Personnellement je n'en ressentis qu'une sorte de fatigue durant deux jours, sans température, seulement quelques quintes de toux. Déclaré négatif, j'attends le second verdict demain. Plus fatiguée, Jacqueline subit également des quintes de toux, de la fièvre durant deux jours environ ; elle resta alitée une journée.

Hormis le devoir de rester cloîtrés, privés de concerts, cette attaque de la Covid est donc loin de constituer un fait majeur de notre existence ; elle nous mêla cependant à l'organisation sanitaire existante pour contrecarrer l'épidémie ; nous n'en connaissions que peu de choses ayant échappé à tous ses effets redoutables passés.

J'ai ironisé sur mes quêtes téléphoniques, il en fut de même pour ma compagne. Nous étions deux

octogénaires avancés en âge, chacun avec des risques autres que la Covid, en simple séjour de mélomanes, dans une ville réputée accueillante, pour assister à son festival d'été de musique de chambre.

Soudain, patatras ! Covid intervenant, toute notre organisation de séjour, hébergement, restauration, santé, spectacle est chamboulée. Faut s'adapter... Comment ?

Débrouillez-vous ! Réponse effectivement entendue.



16 : Tous AntiCovid.

On se débrouilla ; finalement tout semble s'achever calmement avec demain un retour vers nos pénates respectives. Donc pas de quoi rouspéter mais néanmoins de quoi s'interroger : cette organisation vécue comme patients, est-elle en harmonie avec l'organisation admirée comme auditeurs de media ?

Un détail suggère l'existence de failles.

Vingt-quatre heures après moi, la fièvre étant tombée, ma compagne fréquenta à son tour la Pharmacie de l'Horloge, ainsi

nommée car on marche sur l'horloge en entrant, pour le test, là où je fus qualifié : négatif.

Paf ! Positive.

Nous sommes tous possesseurs de ces merveilleux mobiles sachant tout faire. L'hypothèse est que chacun en maîtrise l'usage.

Je cite maintenant la fonction : « Tous anti-Covid » ; cette fonction, imperturbablement m'affirme, encore ce matin après sa mise à jour à 5h53 que, moi négatif, je n'ai croisé aucun cas contact. Or je cohabite avec depuis cinq jours !

Il y a quelque part quelque chose échappant à la conformité.

Bof ! À la poubelle le déterminisme !

11 août 2022

Patrimoine dans l'oubli...

Dans un jardin de la rue Durain, tout au fond, en haut d'une imitation de vieille tour (fig.15)...

15 août 2022

Négatif

Je vécus la semaine dernière une expérience étonnante.

Reconnu positif, je ne sais plus quel jour, ce matin je suis de nouveau rangé dans l'ordre des négatifs

Une grande semaine donc de confinement.

Bénéficiant d'un gîte confortable je ne souffris absolument pas de ce confinement. Nonobstant, mes

amis, je ne me suis jamais, mais véritablement jamais, senti aussi « lessivé » dans toute mon existence. L'esprit vide, sans force, essoufflé, aucun appétit, etc., etc., transformé en serpillière flasque abandonnée dans un coin du canapé. Je retrouve ma tête mais mon bilan des jours derniers s'apparente à ce dont je parlais au sujet de notre monde avant sa création : non pas le vide, c'est-à-dire quelque chose pouvant contenir quelque chose, mais rien, l'inexistant absolu.

Ce fut moi ainsi : une grande semaine



15 : Patrimoine.

d'inexistence...

Il paraît que c'est normal chez les vaccinés devenus positifs.

Alors bien content de redevenir anormal. Normal ? Anormal ? Suis-je bien certaine de savoir ce que cela signifie ?

Dans tous les cas, dans ce monde qui devient fou, cela n'a aucune importance.

23 août 2022

...

Je mentirais en affirmant que je me suis senti malade. Néanmoins cet attaque de la Covid s'ajoutant à ma physiologie habituelle de cardiaque bricolée à coup de pilules m'a placé dans un état que je n'avais jamais imaginé. Je résume, approximativement : un « zombie » ! C'est l'opinion que j'en conserve attestée par mon entourage.

Outre cela, j'ose ajouter que j'ai pu apprécier dans mes rares moments de lucidité, la désertification médicale de notre beau pays.

Bon, c'est passé ; vendredi je pars à Thaon ; quelques travaux dans ma « dacha » attendent l'indispensable mouche du coche, fonction essentielle acquise avec l'âge.

25 août 2022

Christophe

Christophe nous fait part du décès brutal de son père, crise cardiaque, à 83 ans.

Je peine à dire : bonjour.

J'ai perdu mes parents il y a désormais de nombreuses années de passées. La peine finit par s'estomper mais la nostalgie reste. La disparition du père ou de la mère est généralement un événement douloureux, difficile à vivre lorsqu'il est brutal. Courage mon ami ! Bien que triste, c'est dans l'ordre naturel, inévitable. Personnellement, je souhaiterais trouver la bonne attitude pour préparer mes enfants à mon départ dont l'échéance se rapproche forcément ; leur éloignement ne facilite pas les choses.

Pour le moment, il me faut penser au départ de mon TGV... Et vérifier que j'ai bien dans mon portefeuille les instructions pour ceux qui devraient me ramasser, le cas où Dieu déciderait mon propre départ...

26 août 2022

Bibliothécaire

Une semaine à Thaon, dans le bon air de la grande forêt voisine, cela revigore. En dépit des quatre vaccins, la Covid m'avait fait descendre au niveau des rotules ! Point de température, aucune douleur, respiration presque normale, rien d'inquiétant donc, mais privé d'énergie, flasque, mou... Mon « gyro » semblait en panne, je veux dire qu'à chaque déplacement j'avais le sentiment d'oublier où se trouvait la verticale. Le confinement dans deux pièces même avec vue sur la marina à Deauville, en outre l'impossibilité de me rendre aux concerts, me barbaient profondément.

Bon, le bon air m'a revigoré... Alors je me suis attelé au rangement de mes bouquins.

Je me cogne au handicap majeur du métier de bibliothécaire : l'espace de rangement et dans ce qu'il y a d'espace disponible, distribuer physiquement les livres, leurs dimensions constituant un critère majeur de dépôt dans les rayonnages imposés. Dans le jargon du métier, cela se nomme : classement.

Et le classement ne fait pas bon ménage avec la classification, ordre consistant à grouper les ouvrages en voisinages en respectant leurs thèmes ; la classification, respectant une certaine logique, facilite les recherches ultérieures ; le classement la malmène. Le catalogage devient alors nécessaire et l'informatique à ce propos constitue l'outil indispensable ; c'est mon opinion.

Petite vue de mon chantier...

4 septembre 2022



17 : Classement.

Que d'eau !

Aurait-dit un certain Maréchal, Mac Mahon, je crois.

Effectivement et le bonhomme sous la douche en profite. Je fus ce bonhomme. En cette fin d'après-midi-là, dans les monts du Constantinois, la température rôdait autour des 40 degrés... Sous-lieutenant à l'époque, j'avais décidé d'accompagner la corvée d'eau. Corvée ? En fait un privilège disputé. Oum-Settas pour être précis est l'un de ces endroits où l'individu apprend à vivre avec la sécheresse implacable tous les jours. L'eau de boisson ? Uniquement celle en bouteilles de l'intendance livrées avec le convoi mensuel d'approvisionnement. L'hygiène ? Une corvée quotidienne pour récupérer le liquide dans un puits où surnagent des cadavres de bestioles tombées dedans ; d'où la consigne, scrupuleusement respectée, de plonger la crépine du tuyau de pompage, une bonne paire de mètres sous le niveau...

C'était en 1959. L'époque de mes Grandes Vacances aux frais du Gouvernement. L'endroit était malsain et la corvée par conséquent armée. Heureusement le site, largement découvert facilitait la surveillance et le dépôt de nos armes dans la jeep à portée de mains. J'eus soudain envie d'exhumer ce souvenir de soixante ans - j'en ai peu - après avoir entendu les sempiternelles informations sur notre sécheresse dans la France de 2022. Ce n'est pas la



18 : Sécheresse.

sécheresse du moment qui m'obsède car je me dis que mes Vosges risquent d'offrir un environnement, tel que celui que je connus dans le Constantinois, si le changement climatique continue à n'être traité que par des discours.

8 septembre 2022

Vive la Reine !

Quelle que soit l'opinion concernant la royauté, la Reine Elisabeth fut une personne emblématique de toute la génération devenue adulte durant et immédiatement après la seconde guerre mondiale. Pour les personnes de mon âge, le décès de la souveraine anglaise marque donc très fortement l'achèvement d'une époque, celle de nos existences. Depuis hier nous sommes submergés de souvenirs concernant la défunte, souvenirs liés presque tous, si on est attentif, aux progrès accomplis par notre génération.

Progrès voulus évidemment bénéfiques mais hélas, souvent accompagnés d'effets maléfiques.

Grâce au journal de 20h., j'assistai par exemple à l'inauguration du tunnel sous la Manche par la Reine et notre Président d'alors François Mitterrand. Ce fragment de reportage souligne l'immense avantage de rapidité et de confort que cet équipement apporta dès son ouverture aux traversées de la Manche. J'allais naguère souvent à Londres et j'en profitai ; or regardant l'image, je pensai soudain aux malheureux migrants essayant d'en profiter jour après jour, échouant, essayant en surface et subissant toutes sortes de déboires parfois mortels...

Je pourrais énumérer ainsi bons avers et mauvais revers des médailles produites par notre génération. Or le soleil brille, l'air est doux et la nature belle. Profitons-en ! Et que cela dure...

9 septembre 2022

Viol de foule

Ce concept m'obsède ; en fait c'est l'usage qu'en pratiquent les chaînes télévisuelles qui me révolte.

Viol ? Brutal car matraquage !

En premier, la publicité. J'appris tout bambin que la répétition constitue une forme très élémentaire de la pédagogie. Tous les jours d'école dès l'entrée, pélerines et bérets accrochés aux patères, nous nous rangions bien en ordre dans la salle de classe, debout dans les allées de part et d'autre des anciens et classiques doubles pupitres ; immédiatement après l'inévitable première strophe de « Maréchal, nous voilà ! », suivait une ou deux strophes des tables de multiplication, chantées elles aussi... Bien ! Aujourd'hui, bien calé dans le canapé, j'allume mon poste de télévision pour le journal de 20 heures, avec

quelques minutes d'avance pour ne rien manquer, et hop ! ...

Je chute directement dans « Comme j'aime » ! Séquence publicitaire courte mais si fréquente qu'elle m'accueille le plus souvent dans l'une ou l'autre des chaînes que je regarde habituellement. Très pédagogique car j'aimerais effectivement pouvoir étrangler l'auteur de ces petits spectacles nauséabonds.

Oublions la « pub » ...

Il y a tout le reste...

Les journalistes ont désormais l'art et la manière d'isoler un événement, d'en extraire les aspects sortant de l'ordinaire, de les amplifier, enfin de nous asséner le fait ainsi paré pour le spectacle ; ensuite de le répéter inlassablement d'émission en émission jusqu'à l'occurrence d'un autre événement opportun pour le taux d'écoute, sans trop lambiner sur le reste.

Ces jours-ci, la disparition de Sa Majesté Elisabeth occulte ainsi de grands pans de l'information. Cependant, impossible d'ignorer qu'elle apprit, à 25 ans, loin de Londres au Kenya, son accession au trône mais qu'elle ne fut couronnée qu'un an plus tard, etc. Le présentateur vedette du moment B...³ nous répète cela en roulant de gros yeux avec délectation.

Je suis un mauvais élève grincheux.

J'eus autrefois des professeurs de math, de physique. Nets, concis, il ne se répétaient jamais mais ce qu'ils disaient rentrait dans la tête ! À l'élève de demander, éventuellement et poliment, un complément.

10 septembre 2022

Qu'en penser ?

Deux ou trois jours auparavant, je ne sais plus – énervé, je n'ai pas compté les jours – mon « pc » souffrit, « Windows » semblait subitement perturbé. Cela ne m'étonna pas, Microsoft avec sa manie de balancer sans prévenir des mises à jour ; m'inflige régulièrement de tels ennuis. Néanmoins en l'occurrence, cela me parut trop sérieux pour être traité par le mépris.

Microsoft, en permanence à l'affut via l'Internet ou vraisemblablement grâce à un logiciel de surveillance dans mon « pc », je ne sais, me balança inopinément un message :

« Nous recommandons une réinitialisation de votre « pc », vos fichiers seront sauvegardés... »

Je n'ai pas noté exactement les termes, mais c'est à peu près cela.

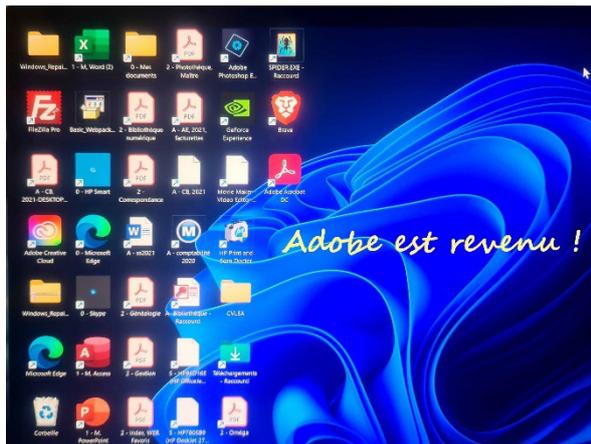
Quelques instants de réflexion puis, mon « pc » me semblant bien malade, j'appuyai sur « oui ».

L'affaire dura plusieurs longues minutes, mon « pc » s'éteignit et redémarra une paire de fois puis se réveilla finalement ; tout était achevé.

Rapidement, « Explorer » m'indiqua que mes fichiers étaient toujours là.

3 B... ? Oui bien sûr, celui qui nous répète avec encore plus de délectation qu'il descend de

Robespierre, dans une « pub » pour une officine de généalogie.



19 : Adobe est revenu !

Heureux le bonhomme !
 Alors je me remis au travail avec « Word » et tout se passa bien.
 Toujours heureux ! Bravo Microsoft !
 Je revins à mon écran « Bureau » et soudain : surprise ! Où étaient les icônes d'appel de « Adobe Acrobat » et de « Photoshop Eléments » ?

Disparues !
 Mais, mais, et l'icône de « Filezilla » pour les transactions via l'interne ?
 Disparue !
 Disparue également celle de « Money ».

Bien évidemment les progiciels correspondants étaient effacés. « Money », progiciel de Microsoft, mais abandonné par ce fournisseur depuis dix ans, effacé tout autant... Produit pourtant acheté mais plus du tout garanti, hélas !

Je me renseignai ; Microsoft garantissait bien la sauvegarde de mes fichiers, mais rien de ce qui pouvait provenir d'autres fournisseurs. Fournitures acquises régulièrement donc constituant selon von Neumann, le père de l'informatique des fichiers bien à moi, comme n'importe quel paquet quelconque enregistré et créé de ma main. Ce qui indifférait Microsoft.

Alors, débrouillez-vous...
 Quand on dirige le service d'informatique d'un grand laboratoire d'Etat, avec une équipe chargée d'assister les centaines d'usagers de « pc » tôt ou tard en difficulté, un tel impedimenta est vite réglé. Redevenu depuis plus de vingt ans un « lambda » de l'informatique, plonger moi-même dans les arcanes des sites de fournisseurs pour récupérer ce que Microsoft laissa disparaître fut malheureusement une rude épreuve.

J'en suis sorti indemne mais imaginez ce que j'en pense...
 Je déteste Microsoft !

15 septembre 2022

Le S.D.F. vous salue bien !

J'ai du travail aujourd'hui ! J'ai perdu l'habitude... J'écris de plus en plus lentement mais les idées naissent toujours avec le même rythme, alors tout

se bouscule sur le clavier ; les fautes de frappes se multiplient ce qui m'énerve.

Lundi, Gare de l'Est, 12 heures et quelques ; TGV pour Épinal où ma petite nièce Julie doit m'attendre pour me poser chez moi à Thaon. J'y serai au moins toute la semaine, ensuite, je ne sais pas, qui vivra verra...

...

« ... verra... » (fin du message précédent).

Et « return » pour envoi en pensant :

« Carpe diem , mon gars ! »

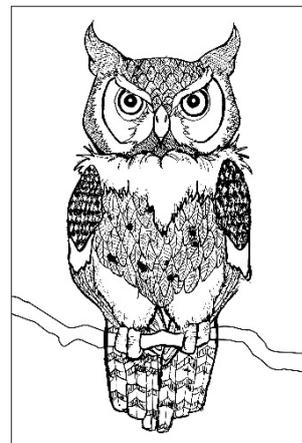
Alors, savez-vous quoi ? Non bien sûr ! La radio, « France Culture » m'explique dans l'instant ce qu'est l'épicurisme. Belle coïncidence ! Ce serait savoir jouir de la vie sans gêner les autres d'en faire autant, si je comprends bien.

Ah ! Ah ! Suis-je épicurien ?

J'aurais plaisir à en discuter avec vous mais le plaisir ne serait vraisemblablement pas partagé. Ce qui ne serait pas épicurien. Alors, stoicien, je vous ficheraï la paix avec cette élucubration matinale et complètement dingue.

22 septembre 2022

Bonne nuit !



20 : Vous salue bien !

Il fut une époque durant laquelle un « oiseau de nuit » fréquentait ce forum : Marie Paule dans la journée...

Elle s'en est allée, excepté de ma mémoire...

Apparemment Dieu veut que je la remplace ! Normal : j'appartiens désormais à l'espèce des vieux hiboux !

27 septembre 2022

Ad tadenum

Hé oui ! C'est chouette d'être un vieux hibou, volatile mal aimé mais très utile.

Attention, Thaon où je suis est dans les Vosges. Il en existe un autre en Bretagne, autrefois mieux connu. L'industriel Lederlin étant las de courir après son courrier qui se perdait toujours dans cet extrême Ouest demanda et obtint que le village vosgien où il s'était installé avec son industrie après 1870 soit officiellement nommé : Thaon les Vosges !

Qu'on se le dise et surtout que la Poste en tienne compte, scrogneugneu...

30 septembre 2022

Virus

Des petites surprises parsèment l'existence ; senior confirmé je pensais valider par ma présence l'expression : « J'ai tout lu, tout vu, tout bouffé... ». Que nenni, oyez braves gens !

Je trimballe depuis quelques années un stimulateur. J'ai déjà parlé de ce zinzin électronique. Il fonctionne avec une pile, qui se vide et qui doit être changée avant d'être exsangue. Rien de surprenant donc lorsque le cardiologue de Begin, chargé de vérifier annuellement l'état de la petite merveille, m'annonça, il y a plusieurs mois, la nécessité toute banale d'opérer ; moins banale fut alors l'arrivée de la Covid, encombrant les hôpitaux de ses victimes ; elle provoqua le report sine die du changement de pile...

Finalement fixé le 20 octobre prochain à l'Hôpital Begin de Saint Mandé, très bon établissement.

Les jours passèrent... Je séjournais tranquille à Thaan et là...

Appel du chirurgien : la cardiologie de Begin est transférée ailleurs ! Bon, on se débrouille et finalement l'opération se fera en cardiologie de l'Hôpital Cartier de Massy, un peu plus loin de mon pied à terre de Vincennes que Begin, mais on fera avec ! Débute alors un dialogue via l'Internet avec ces braves gens qui prennent mon affaire en main ; nous sommes à l'ère de la paperaise virtuelle, alors pas de problème.

Et vlan ! Un autre virus, il y a trois jours écrasa tout dans mon pc, sous mes yeux, ahurissant ! Je n'avais plus d'accès à l'Internet sauf avec mon mobile ; il sait faire des tas de choses mon mobile mais transmettre des « pdf », bernique !

Détail amusant, car il faut toujours avoir le sens de l'humour : je téléphone au service d'assistance de « Microsoft » pour savoir comment procéder. Un robot téléphonateur me prend en main, me balade et me déclare que le mieux est de me connecter via l'internet au serveur de Microsoft ! Bravo Microsoft !

Bon ! Je suis un vieux de la vieille et je me souviens que, naguère aux débuts de la télématique, rien de tel que le « 2CV-process » pour remplacer n'importe quelle téléprocédure défaillante. Alors, au diable l'avarice, « Darty » mon fournisseur de « pc » n'est pas trop loin, donc appel, non pas d'une « 2-CV » mais d'un « G7 ».

Fichtre, vous savez quoi ? En raison de fabricants d'essence à mentalité de tarentule hépatique, l'essence est rare ces jours-ci, donc les taxis itou.

Finalement j'en déniché un ; enfin l'assistance de « Darty » prend mon « pc » en main. Le technicien m'explique qu'une copie intacte de « Windows10 » existe dans une partition cachée de la mémoire de mon « pc » et me montre comment en disposer. Bravo Darty ! Je comprends pourquoi je ne la trouvais pas ailleurs. Douze années de retraite au moins, je rouille !

Une paire d'heures pour restaurer « Windows10 » mais ensuite plus d'une journée à restaurer mes données et les progiciels externes à « Microsoft » et je n'ai pas fini.

Je rêve soudain de pouvoir étrangler avec délectation, doucement, tout doucement, l'une de ces cyber-crapules perturbant ainsi l'existence du noble vieillard que je suis, m'obligeant à « pédaler dans la choucroute » !

10 octobre 2022

Bonjour.

Капуста с грибом

Le chou existe dans toutes les régions de notre continent, de Gibraltar au détroit de Bering ! En passant par l'Ukraine, notre belle province Russe. J'exagère, évidemment, mais pour marquer mon goût excessif de la « Brassica ».

On peut consommer à satiété et même plus ce légume peu énergétique ! Bien connu en Russie comme en Lorraine ce fut toujours un sujet d'entente parfaite entre mes parents : ainsi la choucroute, l'une des innombrables manières de déguster le chou, fut toujours la reine de nos réunions familiales de fête, comme celles de fin d'année. En ces circonstances il y avait toujours un de ces gros récipients en fonte plein de choucroute, glougloutant doucement sur le côté du fourneau de cuisine.

Et le tonneau dans la cave. Hé ! Hé ! Qui s'en souvient ? Moi, pardi ! Ma grand-mère en avait un, placé entre celui de mirabelle pour la bonne « distillée » et celui du tout-venant pour le « Schnaps ». Le chou fermentait ainsi doucement après sa récolte ; en hiver il suffisait d'aller puiser dans le tonneau la base de toute choucroute souhaitée ; base évidemment, car au-dessus ma « Mémé » ajoutait : pommes de terre, lard, saucisses diverses, viande fumée etc. etc. Tradition maintenue mais fortement énergétique, cela me vaut d'être privé désormais de ce délicieux met favori, par ma compagne toujours inquiète de ma santé.

Néanmoins, je voyage par ci par là, parfois seul et là, je me rattrape, comme lors de ma dernière rencontre entre Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air, à Tendon ! Ne caftez pas !

Un petit regret toutefois : disparues les choucroutes de ma grand-mère ! En effet du jardin à la table, bien des semaines après, tout était de sa main... Bon, laissons la nostalgie de côté... Aujourd'hui on trouve de bons restaurants à Strasbourg, à Colmar, à la Schlucht, etc. ; il existe d'autres lieux de bonnes trouvailles, mais je cite ceux que je fréquente le plus souvent. J'aime Colmar, Munster et par-dessus, au propre comme au figuré car en altitude : Horod, résidence d'une petite cousine laquelle a hérité des talents culinaires de son arrière-grand-mère.

Enfin une pensée avant de vous quitter pour un vieil ami, Illinski, bien plus âgé que moi car de la génération de mon père. De vieille noblesse, sa hargne allait contre les « scribouillards » de l'immigration qui avaient orthographié son nom avec un « i » final comme pour les Polonais et non pas avec « y » ... Il adorait la choucroute et toutes nos rencontres prenaient place autour de ce plat, avec des champignons (с грибом :

déclinaison instrumentale de гриб ; le champignon). D'où le titre de cet envoi.

Mon pédalage dans la choucroute n'était que billevesée. J'aime cette préparation surtout lorsqu'elle est servie sur une table et dans un lieu propices. Ainsi la choucroute familiale chez moi implique mon service d'Obernai, classique, banal, mais j'en apprécie les dessins. Bien différente est la choucroute portée sur un large plateau de bois, accompagnée de « delikatessen » présentées de même, pour être réparties comme bon semble à chacun sur les petits plateaux individuels de chaque convive ; où donc ? Mais dans une auberge Bavaoise brassant sa propre bière... Dîner entre collègues en fin de l'une de ces longues semaines de travail de normalisation, harmonisation des échanges sur l'Internet naissant oblige...

Fichtre ! Après vous avoir seulement évoqué ces souvenirs, je ressens le besoin d'une bonne sieste.

11 octobre 2022

« y'en a marre ! »

J'ai reçu hier un message de « Google » me signalant qu'un quidam, utilisant une adresse - imaginaire - de courriel à mon nom, naviguait sur l'internet. De ce fait il urgeait de modifier mon code d'accès à ma boîte chez Orange. À cet effet un formulaire était joint au message pour indiquer mon code actuel et comment le modifier...

Je regrette d'avoir effacé immédiatement cet appel puant l'arnaque, oubliant de le transférer à « abuse.com » !

Le problème dans cette circonstance est l'éventuelle fatigue diminuant l'attention et la méfiance et, hop ! On se fait piéger... Ce ne fut pas le cas en cette occurrence mais le risque est latent ; j'insiste : j'aimerais serrer lentement, très lentement, le cou de tels zozos !

14 octobre 2022

Quotidiens des enfants...

Payson, aperçu

Mes "Américains", à l'aube de leur retraite, abandonnent San Diego et Californie pour s'installer en Utah, dans une banlieue de Sault Lake : Payson ; dans les environs, vit une grande partie de la famille de mon gendre.

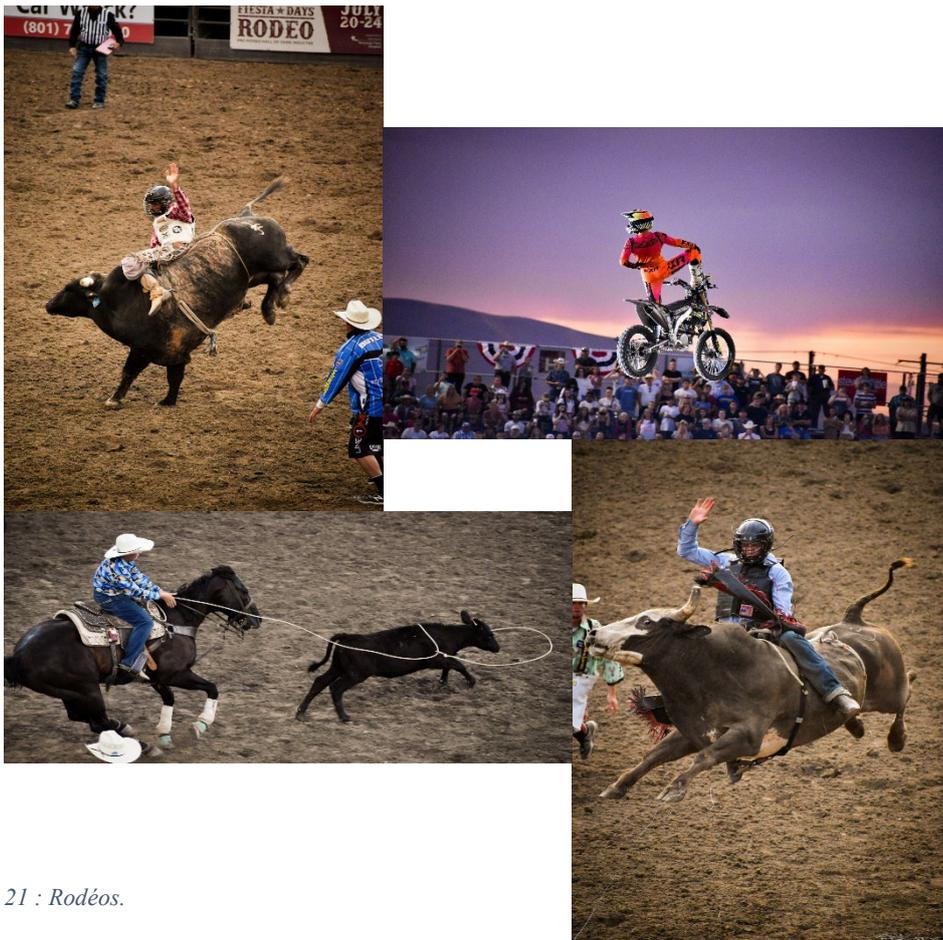
Leur nouvelle maison, très spacieuse, est en altitude. Je suis passé par là il y a une vingtaine d'années. La région est agréable ; je regrette mon âge car de jolies promenades en montagne sont possibles, à la condition d'être un bon marcheur, ce n'est plus mon cas.

24 juillet 2022



Amusette dominicale américaine...

Rodéo : cheval, moto, taureau, etc...



21 : Rodéos.

31 juillet 2022



23 : Payson.

Promenade

Une promenade dominicale de la petite fille, toute la journée.

En troisième cycle doctoral de physique, elle travaille dans un laboratoire proche de Payson. L'un de ses professeurs organise des sorties dans la montagne, proche de la ville. Payson est déjà pratiquement à 2000m d'altitude. Rien d'étonnant, ne pas oublier que les J.O. d'hiver en 2002 prirent place ici, dans cette région des Rocheuses, en Utah.

Je n'ai plus qu'à m'entraîner pour l'été prochain...

1^{er} août 2022

Amusette du Papy

Forum toujours, vide

Bonjour ? Mais qui puis-je saluer ?

Ce matin deauvillais s'éveille sans excès : ciel couvert bien gris laissant deviner le bleu du ciel à travers une ou deux déchirures, vent presque nul et



22 : Deauville.

température indigne de la canicule. De ma fenêtre j'admire un boulevard de bord de mer aussi vide que ce forum...

Climat normand, semble-t-il, permettant de conserver la crème fraîche en dehors de tout instrument électroménager distillant des frigories. Écologie à la normande !

« Lapaille-au-nez », sobriquet que la légende affirme inventée par les condisciples de qui vous-savez lors de sa pauvre jeunesse à Brienne le Château, ouf, que c'est long, aurait dit, s'il avait connu la photographie, que ceci encore mieux que le court croquis d'antan, encore de la longueur, vaut mieux qu'un long discours. Las ! J'en perds le souffle.

Pour tout dire dans la volubilité, notre pied à terre est au troisième étage, à droite en sortant de l'ascenseur du bâtiment « E », au fond du couloir, du côté d'une résidence perdue dans un temps proustien, néanmoins retrouvée rue Jean Mermoz à son croisement avec la rue Joseph Francis Oliffe, j'ignore cependant s'ils se sont croisés dans l'existence, ce qui n'a aucune importance pour des lecteurs qui n'auront jamais la patience de lire jusqu'au bout cette phrase indigeste.

2 août 2022



24 : Comestibles ?

Ouest Américain

L'aînée de mes petits-enfants, Michèle, l'Américaine, aime les promenades dans la nature ; il existe près de son « home » des lieux peu fréquentés où la nature se montre quasiment à l'état brut. Pas toujours facile d'y accéder mais le spectacle en vaut parfois la peine. Elle nous rapporte ainsi des collections d'images insolites que j'enregistre. Je détiens ainsi une curieuse collection de champignons...

J'irais bien me promener là-bas, mais dix heures de vol... J'envisage de contredire le : « ce n'est plus de mon âge » au printemps prochain... Qui vivra, verra !

12 octobre 2022

Tables



25 : Table (?), confinée



26 : Au début du déconfinement

Bibliographie

- i [Anonyme]. [Collection de stéréofilms, Guerre de 1914-1918]. (Coll. Pers.)
- ii [Anonyme]. Décret PA00081387_IMH_1937. Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts, Paris, 2 février 197. 1p.
- iii [Archives Nationales]. Moulins dits moulins de Rome et d'Alphonse Daudet. Patrimoine (Mérimée), notice n°PA00081268. Monuments historiques, 1992. 2p. (Base Mérimée)
- iv **Bammert** (Jacques Joseph). Les Nobles Dames de Remiremont, 620-1791. L'histoire du Chapitre des Nobles Dames de Remiremont, prix Erckmann-Chatrian. Imprimerie Laloz-Perrin, Remiremont, 1971. 20 brochures, chacune contenant un chapitre :
- Chapitre 1 : Les Temps Premiers.
 Chapitre 2 : Le Monastère sur la montagne.
 Chapitre 3 : Les Translations dans la Vallée.
 Chapitre 4 : Une Royauté Féminine.
 Chapitre 5 : Madame l'Abbesse Princesse d'Empire.
 Chapitre 6 : Les Hauts Dignitaires.
 Chapitre 7 : Les Dames Officières.
 Chapitre 8 : Les Dames Chanoinesses.
 Chapitre 9 : La Vie des Chanoinesses.
 Chapitre 10 : Petites Histoires d'une Noble Abbaye.
 Chapitre 11 : L'Administration Temporelle.
 Chapitre 12 : Le Palais Abbatial.
 Chapitre 13 : Le Serment de la Franche Pierre.
 Chapitre 14 : L'Église Abbatiale Saint Pierre.
 Chapitre 15 : Les kyriolés.
 Chapitre 16 : Malheurs, Guerres et Catastrophes.
 Chapitre 17 : L'Organisation Judiciaire.
 Chapitre 18 : La Contestation et la Discorde.
 Chapitre 19 : Les Institutions Municipales.
 Chapitre 20 : La Fin.
- v **Blanchot de Brénas** (Louis André Auguste). Avec mon ami Félix, XI. in : La France, littéraire, scientifique, artistique. 3^e Année, n°44, Lyon, 30 juillet 1859. pp.691/694.
- vi **Bui** (Doan), **Cieslinski** (Charlotte), **Guichoux** (Marie), **Lepage** (Élodie). Masques. Le scandale d'une pénurie. in : L'Obs. Penser le confinement. Enquête. n°2800, 26 mars-1er avril 2020. L'Obs, Paris, 2020. pp.46/48.
- vii **Brody** (Jerry J.). Les Anasazis. Les premiers Indiens du Sud-Ouest américain. Corpus précolombien. Trad. Hélène Seyrès. Édisud, Aix-en-Provence, 1990. 240p. ISBN 2-857744-686-1.
- viii **Daudet** (Alphonse). Lettres de mon moulin. Par... Illustrations en couleurs de A.-E. Marty. J. Dumoulin, Paris, 1938. 242p., Édition numérotée. Exemplaire n°3831.
- ix **Ekirch** (Roger). La grande transformation du sommeil. Éd Amsterdam, 2021. 196p ISBN 9782354802158
- x **Furetière** (Antoine). Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes, & les termes des sciences et des arts. Tome I, A - H. Seconde édition. Arnoud et Reigneir Leer, La Haye, Rotterdam, 1701. n.p., 1116p. (Gallica)
- xi **Gaffarel** (Paul), **Duranty** (Mlle de). La peste de 1720 à Marseille & en France, d'après des documents inédits. Ouvrage orné de gravures. viiip., 632p. Paris, Perrin, 1911. (Gallica)
- xii **Gautier** (Ursula), La diplomatie réparatrice de Pékin. In : L'Obs. Penser le confinement. n°2800, 26 mars-1er avril 2020. L'Obs, Paris, 2020. p.80.
- xiii **Hawking** (Stephen). Brèves réponses aux grandes questions. Trad. de l'anglais par Tania de Loewe. Odile Jacob, Paris, 2018. 237p. ISBN 978-2-7381-4567-3.
- xiv **Larcena** (Danièle), **Lassure** (Christian). Architecture vernaculaire. Recensions 4 : La muraille de la peste. 5p. slnd. (www.pierreseche.com)
- xv **Larcena** (Danièle et al). La Muraille de la Peste, Les Alpes de Lumière, No 114, septembre 1993, 84 p
- xvi [Magasin Pittoresque]. Question de topographie résolue par la balance. Des Planimètres. in : Le Magasin Pittoresque, 19^e année, n°44, nov. 1851. p.352. (bibl. pers.)
- xvii **Marcadal** (Yves). Les nouvelles stèles culturelles des Caisses de Saint- Jean à Mouries (B.-du-Rh.). in : Documents d'Archéologie Méridionale, vol. 15, 1992. Espaces et monuments publics protohistoriques de Gaule méridionale. pp.174/176.
- xviii **Neugebauer** (O.), **Sachs** (A.). Mathematical cuneiform texts, ed. by... With a chapter by A. Goetze. American Oriental Series, Vol.20. American Oriental Society, New Haven, 1986.xp., 178p., 49pl. ISBN 978-0-940490-24-6.
- xix **Nietzsche** (Frédéric C.). Par delà le bien et le mal. Traduit par Henri Albert. Paris, Mercure de France, 1954. 356p.
- xx **Pfinzing** (Paul). Methodvs Geometrica. Nürnberg, Valentin Fuhrmann, 1598. (staatsbibliothek, Bomberg)
- xxi **Pitollet** (Camille). Le Véritable Curé de Cucugnan. Histoire d'un plagiat. In : Mercure de France, 1er février 1914, p. 492-520, 1er mars 1914, p. 216-217, 1er juin 1914, p. 668-671. (Gallica)
- xxii **Rabelais** (François). La Vie très horrible du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composee par M. Alcofribas, abstracteur de quintessence. Livre plein de Pantagruelisme. Lyon, François Juste, 1542. 155 feuilles recto et verso. (Gallica)
- xxiii **Rabelais** (François). Pantagruel . Les Horribles et espoventables faitz et prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, filz du... slnd. (Gallica).
- xxiv **Riché** (Pascal). Le sommeil, encore une construction sociale... in : L'Obs, n°2971, 30/9-6/10 2021. pp.68/69.
- xxv **Rochetin** (L.). Tericiae, une des stations de la voie Aurélienne dans la haute Provence. in : Mémoires de l'Académie de Vaucluse, Tome XIV, 1895. Avignon, François Seguin, imprimeur-éditeur, 1895. pp.18/34. (Gallica)
- xxvi **Salch** (Ch.-L.). Atlas des villes et villages fortifiés en France du Ve siècle à la fin du Xve siècle. Atlas des villes et villages fortifiés en France du Ve siècle à la fin du Xve siècle. Editions Publitotal. Strasbourg, 1987. 496p.
- xxvii **Savovsky** (Derge, Dr ès Sc.). Tables scientifiques. La révolution des logarithmes. in : Mémoires pour servir à l'histoire des métiers du traitement de l'information. Orange, Site personnel. sl., 2018. 16p.
- xxviii **Tannery** (Paul). Mémoires scientifiques publiés par J.-L. Heiberg & H.-G. Zeuthen. XIII. Correspondance éditée par A. Diès. Toulouse, E. Privat, Paris, Gauthier-Villars, 1934. xxxip., 505p.(bibl. pers.)
- xxix **Tannery** (Paul). Mémoires scientifiques publiés par J.-L. Heiberg & H.-G. Zeuthen. XV. Correspondance éditée par A. Diès. Toulouse, E. Privat, Paris, Gauthier-Villars, 1939. xiip., 646p.(bibl. pers.)
- xxx **Tchakhotine** (Serge, D. ès Sc.). Le viol des foules par la propagande politique. Problèmes et documents. Nouvelle édition revue et augmentée. NRF. Gallimard, sl., 1952. 606p.
- xxxi **Voltaire**. Les Cabales , Œuvre pacifique par Monsieur de ... A Paris, M.D. CC.LXX., pp.15/24. (Gallica)
- xxxii **Wagner** (Émile). Les ruines des Vosges. T1, Vosges septentrionales, T2, Vosges centrales, T3, Vosges méridionales. Berger-Levrault, Nancy, Paris, Srasbourg, 1927, xvip., 296p, 302p., 296p. (bibl. pers.)
- xxxiii [Wikipedia]. Mur de la peste. 6p.
- xxxiv **Zweig** (Stefan). Les monde d'hier. Souvenir d'un Européen. Le Livre de Poche. Librairie Générale Française, Paris, 2020. 510p. ISBN : 978-2-253-14040-5.

Illustrations

1 : Épidémie, vieille histoire !.....	4
2 : Bombardement, vu d'en haut.....	9
3 ; 11 mai 1944, Épinal.	9
4 : Le même, vu du sol.....	10
5 : La « Frauenkirche », détruite, reconstruite.	11
6 : Août 40.	12
7 : Muguet 100% numérique.....	21
8 : Matriochkas.	22
9 : Trains.	25
10 : Munster, Palais Abbatial.....	26
11 : Les cigognes du Palais.	26
12 : Image de Strasbourg.	27
13 : Épinal, vue du ciel.....	28
14 : Rabelais, Gargantua, 1542.	32
15 : Patrimoine.....	35
16 : Tous AntiCovid.....	35
17 : Classement.	36
18 : Sécheresse.....	36
19 : Adobe est revenu !.....	38
20 : Vous salue bien !.....	38
21 : Rodéos.	41
22 : Deauville.....	42
23 : Payson.....	42
24 : Comestibles ?.....	42
25 : Table (?), confinée	45
26 : Au début du déconfinement.....	46

Index

Lieu.		Savoyskoïé.	5, 15, 20
Algérie.		Zaporijjia.	14
Oum Settas.	36	USA.	
Estonie.		Payson, UT.	41, 42
Tallin.	16	Nom.	
France.		Elisabeth II.	37
Deauville.	20, 21, 34	Gorbatchef.	14
Épinal.	29	Mitterrand (François).	37
Thaon les Vosges.	24, 28, 29	Oleg, Prince de Kiev.	5, 15
Russie.		Poutine.	5
Kiev.	5	Rabelais.	32
Kremlin.	16	Voltaire.	30
Moscou.	16		

Table des matières

Blablas en vrac !	3	Envoi de Gisèle	33
Malheureuse Ukraine	5	Désert médical	33
Que penser ?	5	Téléphonie	34
Controverse	5	Covid	34
Désarroi	5	Patrimoine dans l'oubli...	35
Tous responsables ?	6	Négatif	35
Se forger une opinion	6	Christophe	36
Je persiste...	8	Bibliothécaire	36
Mathématiquement	8	Que d'eau !	36
Épinal, 11 mai 1944	9	Vive la Reine !	37
Dresde, 12-13 février 1945	10	Viol de foule	37
Armer des civils	12	Qu'en penser ?	37
Août 40	12	Le S.D.F. vous salue bien !	38
Aujourd'hui : 18 juin !	13	Bonne nuit !	38
Запоріжжя	14	Ad tadenum	38
Gorbatchef	14	Virus	39
S.D.F.	15	Капуста с грибом	39
Ukraine encore	15	« y'en a marre ! »	40
Izioum	16	Quotidiens des enfants...	41
Exactions	17	Payson, aperçu	41
« Démocratie en péril ! »	18	Amusette dominicale américaine...	41
Quotidien	19	Promenade	42
Festival	20	Amusette du Papy	42
Écœur vrai	20	Ouest Américain	42
Mozart	20	Tables	45
Pilule	21	Bibliographie	47
Écrire...	22	Illustrations	49
Demain, aller vers Thaon	22	Index	51
À une amie insomniaque	22	Table des matières	58
En milieu de nuit	23		
Charavar, Hawkings	23		
Odeurs.	24		
Été précoce	24		
Climatisation	24		
Débarquement	24		
Orage.	24		
Trains	25		
Éternité	25		
Cigognes	26		
Imagerie	27		
Cocaïne	27		
Usine à gaz	27		
De mauvais poil	28		
En l'air	28		
N'importe quoi	29		
Feux	29		
Vide	29		
Discordes	30		
Clim...	31		
Copier-coller	31		
Papoter	31		
Calembour	32		
Covid	33		
Négatif	33		

